



«Il nous incombe d'œuvrer de sorte que les enfants, les femmes et les hommes de ce pays cessent de mourir comme des orphelins ou des déshérités, et que la croissance, fruit de l'effort collectif, puisse garantir une plus grande protection sociale».

S.E. Paul Biya, président de la République  
(In «Pour le libéralisme communautaire», P. 85).

# CAMEROON TRIBUNE

GRAND QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

14<sup>e</sup> Année — N° 4369 — VENDREDI 14 AVRIL 1989 — Cameroun : 100 F

Afrique Centrale : 200 F — Afrique de l'Ouest : 250 F — France : 6 FF

Présidence, Gouvernement, Forces armées,  
CENER, Communauté urbaine de Douala

# LES SURPRISES DU PRESIDENT

**D**es importants textes signés hier par le président de la République, S. E. Paul Biya, il ressort que les décrets du 16 mai 1988 portant organisation du gouvernement et réorganisation de la Présidence de la République ont été modifiés et complétés ; que le gouvernement a été légèrement remanié ; que M. AKAME MFOUMOU Edouard (Notre Photo) devient le nouveau secrétaire général de la Présidence ; que le nouveau directeur du cabinet civil s'appelle M. ESSO Laurent, tandis que M. ANDZE TSOUNGUI Gilbert est promu délégué général à la Sûreté nationale. Pour le reste, M. FOCHIVE Jean est nommé directeur général du Centre national des études et des recherches (CENER) et M. POKOSSI Ndoumbe devient délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Douala.

Le dernier décret signé hier par le chef de l'Etat porte promotion d'officiers au ministère de la Défense.

**NOTRE PHOTO : M. AKAME MFOUMOU Edouard, nouveau secrétaire général de la Présidence.**



*Lire nos informations*

*PP. 2, 3 et 4*

## CHANGEMENT AU GOUVERNEMENT ET A LA PRESIDENCE

*Voici l'ensemble des textes signés hier par le président de la République,*

### ● Réorganisation du gouvernement

*Aux termes d'un décret signé hier par le chef de l'Etat, le décret n° 88/772 du 16 mai 1988 portant organisation du gouvernement est modifié et complété ainsi qu'il suit.*

**Article 1° :** Les dispositions des articles 3, 4 et 5 du décret n° 88/772 du 16 mai 1988 susvisé sont modifiées et complétées ainsi qu'il suit :

**Article 3 :** Au lieu de : Secrétariat d'Etat à la Sécurité Intérieure, lire : Délégation générale à la Sûreté nationale.

**Article 4 :** 1) A l'alinéa 1° :  
Après : Ministère de la Santé publique.  
Ajouter : Ministère du Tourisme.

2) A l'alinéa 2 : supprimer  
- ministère des Finances

Ajouter à l'alinéa 2, un alinéa 3 ainsi libellé :

3 - « Le ministre des Finances est assisté par deux secrétaires d'Etats.

**Article 5 :** 5 - Le ministère du Développement industriel et commercial

a) supprimer :

- à l'alinéa (a) : du développement du Tourisme

- à l'alinéa (b) : de la Direction générale du Développement touristique.

b) Ajouter un paragraphe 22 ainsi libellé :

« Le ministre du Tourisme est responsable :

- de la mise en œuvre de la politique touristique du gouvernement ;

- de la mise en valeur et de la conservation de l'aménagement et de la gestion de la faune ;

- de l'élaboration et de la réalisation des programmes gouvernementaux relatifs à la chasse et à la promotion du tourisme.

Il assure la tutelle des établissements de Tourisme ainsi que des écoles de formation touristique.

(L'E RESTE SANS CHANGEMENT)

### ● Remaniement du gouvernement

*Un décret du président de la République signé hier porte remaniement du gouvernement.*

Sont, à compter de la date de signature du présent décret, nommés :

Ministre des Travaux publics et des Transports : M. Paul Tessa.

Ministre de la Justice, Garde des Sceaux : M. Adolphe Moudiki.

Ministre du Tourisme : M. Itoe Benjamin.

Ministre Chargé de Mission à la présidence de la République : M. Zoa Oloa Emmanuel.

Secrétaire d'Etat aux Finances : M. Tchoungui Roger.

(L'E RESTE SANS CHANGEMENT)

### ● Nomination du secrétaire général et du secrétaire général adjoint de la présidence de la République

*Aux termes d'un décret signé hier par le chef de l'Etat, sont à compter de la date de signature, nommés aux postes ci-après :*

Secrétaire général de la présidence : M. Akame Mfoumou Edouard.

Secrétaire général adjoint : M. Tchepannou Claude.

### ● Nomination du directeur du cabinet civil de la Présidence de la République

*Un décret signé hier par le chef de l'Etat porte nomination du directeur du cabinet civil de la Présidence de la République.*

M. Ezzo Laurent est, à compter de la date de signature du présent décret, nommé directeur du cabinet civil de la Présidence de la République.

### ● Nomination du délégué général à la Sûreté nationale

*Aux termes d'un décret présidentiel signé hier, M. André Tsoungui Gilbert est nommé délégué général à la Sûreté nationale.*

### ● Nomination du directeur général du Centre national des études et des recherches

*Un décret présidentiel signé hier porte nomination du directeur général du Centre national des études et des recherches. M. Fochive Jean est, à compter de la date de signature du présent décret nommé directeur général du Centre national des études et des recherches.*

### ● Promotion d'officiers au ministère de la Défense

*Un décret présidentiel signé hier porte promotion d'officiers au ministère de la Défense.*

Les officiers des armées dont les noms suivent sont à compter de ce jour nommés au grade de général de brigade :

Gendarmerie nationale : Colonel Angouand Laurent

Armée de terre : Colonel Youmba Jean-René, Colonel Ass'o'o Emane Bénoit

Le ministre délégué à la présidence charge de la Défense et le ministre des Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret

### ● Nomination du délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Douala

*Aux termes d'un décret signé hier par le chef de l'Etat, M. Pokossi Ndoumbe est nommé délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Douala.*



# Changent de poste

### ● M. Paul TESSA

Précédemment secrétaire général de la présidence, devient ministre des Travaux publics et des Transports.



### ● M. Benjamin ITOE

Ancien ministre de la Justice, devient ministre du Tourisme.



### ● M. Adolphe MOUDIKI

Précédemment directeur du Cabinet civil de la présidence de la République, est nommé ministre de la Justice, Garde des Sceaux.



### ● Laurent ESSO

Précédemment secrétaire général adjoint de la présidence, est nommé directeur du Cabinet civil de la présidence.



### ● M. Emmanuel ZOA OLOA

Précédemment secrétaire général adjoint de la présidence, devient ministre Chargé de mission à la présidence de la République.



### ● M. Claude TCHEPANNOU

Ancien ministre des Travaux publics et des Transports, devient secrétaire général adjoint de la présidence.



## L'EVENEMENT

### CHANGEMENT AU GOUVERNEMENT ET A LA PRESIDENCE

#### Ils arrivent...

#### ● M. Edouard Akame Mfoumou

Précédemment directeur général de la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Cameroun (BICIC), est nommé secrétaire général de la Présidence de la République.



#### ● Roger Tchoungui

Précédemment directeur des contrôles économiques et des finances extérieures au ministère des Finances, est nommé secrétaire d'Etat aux Finances.



#### Ils reviennent...

#### ● M. Gilbert Andze Tsoungui

Ancien ministre des Forces Armées ayant occupé plusieurs autres postes ministériels, est nommé délégué général à la Sécurité nationale.



#### ● M. Jean Fochive

Ancien patron du Centre national de documentation, est nommé directeur général du Centre national des Etudes et des Recherches (CENER).



#### Il s'en va

#### ● M. Denis Ekani

Précédemment secrétaire d'Etat à la Sécurité intérieure, quitte le Gouvernement.



#### A la communauté urbaine de Douala

#### ● M. Pokossi Ndoumbe

Est nommé délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Douala.



#### ● M. Christian Tobie Kuoh

Ancien délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Douala.



# 600 millions pour l'accès à la propriété

*La clientèle désireuse d'acquiescer un logement SIC et qui se heurtait jusqu'ici à la difficulté de constituer l'apport personnel pourra désormais le faire grâce à la mise à sa disposition d'une ligne de financement de 600 millions de FCFA par la BICIC et la SGBC.*



Les trois signataires de la Convention. De gauche à droite MM. Ngweni, directeur général de la SGBC, Levy, directeur général de la SIC et Hermant de la BICIC.

Le siège de la Société immobilière du Cameroun (SIC) a servi hier de cadre à la signature d'une Convention de financement tripartite entre la Société générale des Banques au Cameroun (SGBC), la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Cameroun (BICIC) et la SIC. Cette dernière société était représentée par son directeur général, M. André Levy. Les intérêts des autres partenaires étaient défendus par MM. Gaston Ngweni et Philippe Hermant, respectivement directeur général de la SGBC et directeur de la clientèle privée à la BICIC.

Cette convention porte sur la mise en place d'une

ligne de financement de 600 millions de FCFA ouverte aux acquiesceurs (SIC pour la constitution de l'apport personnel d'entrée en formule location-vente).

Pour mieux saisir l'opportunité d'un tel accord, il convient de rappeler que la SIC a mis en place en juin 1988 une nouvelle formule d'acquisition permettant de compléter l'action des circuits traditionnels de financement que sont les banques commerciales et le Crédit foncier du Cameroun. Malgré les succès remportés par l'opération, on s'est vite rendu compte qu'une certaine clientèle solvable rencontrait des difficultés pour constituer

« l'apport personnel minimum » représentant les 20 % du prix de vente du logement (les 80 % restants étant payés en location-

vente à des mensualités constantes sur une durée maximale de 15 ans). D'où la nécessité de solliciter le concours bancaire de la BICIC et de la SGBC pour financer l'apport personnel à hauteur de 50 % à des conditions privilégiées.

En clair, ces deux banques s'engagent à fournir, à certaines conditions, la moitié de l'apport personnel exigé par la SIC pour accéder à la propriété d'un logement en location-vente. Peut en bénéficier tout client ayant des revenus stables et ayant versé dans les caisses de la SIC au moins les 50 % nécessaires pour son entrée en location-vente, soit au maximum 10 % du prix de vente du logement.

M. André Levy,

directeur-général de la SIC a saisi l'occasion pour louer l'excellence des relations qui existent entre sa société et les différents partenaires.

Ce qui démontre l'importance qu'ils accordent à l'accès à la propriété.

La présente ligne de crédit a ceci d'original qu'elle n'intéresse pas seulement Douala et Yaoundé, mais l'ensemble du territoire national même s'il est vrai que la clientèle est surtout concentrée dans nos deux métropoles. Rappelons que la société immobilière du Cameroun possède à ce jour un parc de 11.120 logements construits dont 56 % de logements locatifs et 44 % de logements placés en accession à la propriété.

Jean Marie Nzekoue

## A Francfort, c'est le monde entier qui est à votre portée.



N'y allez pas par quatre chemins, nous vous invitons de voyager avec Lufthansa par Francfort. Son aéroport, tel une ville complète, vous offre tout sous le même toit. Et en plus, 300 vols par jour à destination de l'Allemagne, de l'Europe, de l'Amérique du Nord et du Sud et de l'Asie.



**Lufthansa**  
Lignes Aériennes Allemandes

Pour tous renseignements, contactez votre agence de voyage ou Lufthansa Douala, Résidence Kassap, 82, Blvd. de la Liberté, B.P. 5781, Tel. 42 62 62, 42 70 20, 42 00 86, Télex 5014. Frét. Tel. 42 81 73.

### Programme alimentaire mondial

## Un Camerounais à la division des relations extérieures

Suivant une dépêche de l'Ambassade du Cameroun à Rome, notre compatriote Ngongi Namanga Amos George a été promu pour compter du 3 avril 1989 au poste de directeur adjoint de la division des relations extérieures au Programme Alimentaire mondial à Rome.

M. A.G.N. Ngongi qui est titulaire d'un PhD en agronomie, est né le 3 septembre 1945 à Buca. Après avoir servi dans la fonction publique camerounaise jusqu'en 1980, il est ensuite nommé à l'Ambassade à Rome successivement premier secrétaire et deuxième conseiller chargé des relations avec la FAO.

A partir de 1984 il est entré à la FAO comme fonctionnaire international où il s'est vu confier, avant sa récente nomination, le poste de directeur régional du Programme alimentaire mondial (PAM) pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre.



Fin de la 8<sup>e</sup> assemblée générale de la FCCAC

## Un pas en avant

*En attendant le rendez-vous de 1990, la fédération des Chambres de commerce d'Afrique centrale entend se doter d'un centre d'informations et dynamiser ses activités, sous la responsabilité d'un nouveau bureau.*



Ils venaient des pays d'Afrique centrale.

### Problématique de la création d'entreprises

## Mobilisation des intelligences

*Les hommes d'affaires et les étudiants de l'ESSEC tiennent depuis peu un colloque qui entend mobiliser les initiatives pour la création d'entreprises au Cameroun.*

Plusieurs éminences grises et des rompus du monde des affaires sont réunis depuis hier (jeudi 13 avril) à la salle de conférence de l'Office national de commercialisation des produits de base à Douala dans le cadre d'un colloque axé sur la problématique de la création d'entreprises au Cameroun.

Ce colloque, qui est une initiative du club des jeunes entrepreneurs de l'ESSEC, vise à mettre en exergue l'importance des mécanismes de la création d'entreprises par les nationaux en vue de la maîtrise du développement économique de notre pays.

En ouvrant ces assises, le secrétaire général du ministère du Commerce et du Développement industriel, M. Maurice Edjenguele, représentant le ministre empêché, a saisi l'occasion pour saluer l'initiative du club des jeunes entrepreneurs de l'ESSEC ainsi que le concours de la Chambre de commerce d'Industrie et des mines, du FOGAPE pour leur participation à cette rencontre.

Réunissant sur une même table les hommes-clés de la création d'entreprises et des experts de l'entrepreneuriat, cette rencontre, a poursuivi M. Maurice Edjenguele, répond à l'appel du chef de l'Etat consigné dans *Pour le libéralisme communautaire*, pour une mobilisation de toutes les intelligences à l'effort du développement économique de la nation.

Le colloque se tient à un moment où le système productif camerounais en particulier et l'économie nationale en général sont confrontés aux dures lois d'un environnement économique international difficile, a relevé M. Edjenguele. Aussi a-t-il espéré que la réflexion débouche sur des fruits bénéfiques à la fois pour les chefs d'entreprises et les étudiants de l'ESSEC.

Le directeur général de l'ESSEC s'était auparavant félicité de la présence du représentant du ministre du Commerce et du Développement industriel et commercial, à ce colloque, comme une autre illustration de l'attachement du gouvernement à la création d'entreprises. Le choix du thème « problématique de la création d'entreprises » a rappelé M. Elie Nida II, s'inscrit dans le cadre des missions assignées à son institution qui visent à former des cadres supérieurs de gestion susceptibles d'être des promoteurs d'entreprises.

Les travaux de ce colloque qui prend fin ce soir s'articulent autour des sous-thèmes répartis en quatre modules. Ces sous-thèmes vont de la stratégie des pouvoirs publics en matière de création d'entreprises au rôle du banquier dans le financement des projets, en passant par l'analyse de l'action d'aide et d'assistance aux créateurs d'entreprises, le promoteur d'entreprises face à l'administration.

René P. KAFACK

### AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le public est informé que maître Egbe Stephen Batuo, huissier de justice à Kumba, procédera à une importante vente aux enchères dimanche le 16 avril 1989 à partir de midi, face « premier Pharmacy », avenue Foncha à Kumba.

A cette occasion seront mis en vente des effets mobiliers suivants :  
— un camion mercedes Benz, une renault 20, une Toyota Hilux, une Toyota 4 WD, les machines à taper, les appareils électroniques, etc.

La vente se fera exclusivement au comptant sans garantie avec paiement de 12 % en sus du prix d'adjudication et enlèvement immédiat.

Tout est bien qui finit bien. La huitième assemblée générale ordinaire de la fédération des chambres consulaires d'Afrique centrale qui s'est terminée avant hier à Yaoundé a fermé ses portes sur une note de renforcement de la solidarité entre opérateurs économiques de la sous-région. Et cette structure veut placer son action dans l'optique d'une intégration économique progressive afin de faire face collective aux défis économiques de l'heure, et de jouer un rôle déterminant, face à nos partenaires africains et occidentaux.

Concrètement, cela s'est traduit par des décisions, pour accroître l'efficacité de la FCCAC. Comme par exemple, celle qui concerne les participations financières des pays membres. Il a été adopté une résolution, qui réduit les cotisations de moitié par rapport à l'année passée. Par ailleurs, les arriérés seront rééchelonnés, afin de permettre aux Etats membres, fortement secoués par la crise, de s'acquitter de leurs responsabilités financières vis-à-vis de la fédération. Voilà pour ce qui est de l'argent.

Concernant l'efficacité des chambres de commerce d'Afrique centrale, des voies et moyens sont

recherchés pour permettre une coordination et une meilleure harmonisation des ressources disponibles, afin de mieux faire profiter au maximum nos chambres de commerce de tous les moyens matériels leur permettant de gérer judicieusement l'information. Ce qui devrait se concrétiser par la mise sur pied d'une structure d'information dans et pour la sous-région, qui pourrait communiquer avec les autres fédérations africaines de chambres de commerce, et participer à la collecte des données commerciales. Le tout sera communiqué au centre de communication africaine, dont le siège est fixé à Yaoundé.

Côté responsabilités, le grand changement c'est celui de la présidence de la fédération qui revient désormais au Tchad, en remplacement de M. Pierre Tchankou du Cameroun, qui termine ainsi un mandat de deux ans. Quant au vice-président, il est de la République centrafricaine. Le trésorier est un Congolais et le secrétaire, un Camerounais. Il y a là une répartition qui tient compte de tous les Etats membres, représentés à la plus haute instance de cette institution. Mais il y a aussi le Gabon qui occupe la place de secrétaire exécutif en la personne de M. Gaston Etsetsa, dont le mandat a d'ailleurs été renouvelé pour une durée de trois ans. La fédération se trouve ainsi à mesure de préparer avec sérénité et sèrieux, la prochaine session qui se tiendra au Zaïre au courant du premier trimestre de 1990.

Mais si toutes ces résolutions et décisions ont été possibles, c'est grâce, et le mot est de M. Maurice Edjenguele, représentant du ministre du Développement industriel et commercial, au climat de dialogue qui s'est instauré au sein de la FCCAC. Mais, les résolutions, avait-il continué dans son allocution de fermeture, ne sont rien si elles restent non appliquées. Celles

prises au cours de la session de Yaoundé témoignent d'une volonté de transparence notamment, avec ce projet de création d'un centre d'informations économiques et commerciales dans la sous-région. Ce, d'autant plus que nos Etats se rendent de plus en plus compte de l'importance croissante des opérateurs économiques. Ces derniers ont besoin de savoir où, comment et pourquoi intervenir dans tel ou tel secteur. La nécessité de mettre à leur portée des données économiques et commerciales, qui soient utiles, afin de s'approvisionner avant tout et surtout dans la sous-région, il y a là un besoin d'indispensable en matière de communication économique et commerciale.

Dans un entretien à *Cameroun Tribune* à l'issue de la cérémonie de fermeture, le président sortant M. Pierre Tchankou a confirmé l'utilité de centres d'informations qui permettraient, non seulement de communiquer en Afrique centrale seulement, mais aussi avec les autres pays du Sud.

NDONGO ONDUA



Le représentant du ministre du Commerce, M. Edjenguele Maurice à la clôture.

### Cameroun — Grande Canarie

## Des perspectives de coopération prometteuses

*Présent à la foire internationale de Las Palmas en Grande Canarie, le Cameroun a signé avec ce pays un important protocole d'accord de coopération.*

L'édition 1989 de la foire internationale de Las Palmas (Grande Canarie) s'est tenue du 27 mars au 03 avril 1989. 420 exposants représentant 30 pays dont 9 Etats africains ont pris part à cette grande foire annuelle. Deux délégations africaines, celles de la Mauritanie et de la Sierra Leone étaient dirigées par des membres des gouvernements et trois autres par les présidents des compagnies consulaires (Burkina Faso, Cameroun et Ghana).

A l'issue de cette importante manifestation commerciale, la Chambre de commerce, d'Industrie et de Navigation de Las Palmas et la Chambre de commerce, d'Industrie et des Mines de la République du Cameroun ont signé un protocole d'accord de coopération. Par cet acte, les deux compagnies consulaires s'engagent à favoriser par tous les moyens appropriés la

coopération avec les organismes et autorités des deux pays et le développement de leurs relations économiques. Elles mettront également tout en œuvre pour intensifier les relations commerciales et assurer la promotion des exportations entre la Grande Canarie et le Cameroun.

Des missions commerciales seront organisées régulièrement entre nos deux pays en vue d'étudier la possibilité de constituer des entreprises mixtes canario-camerounaises et de rechercher le financement des opérations commerciales et industrielles.

A la suite de cet accord, la Chambre de commerce de Las Palmas a décidé d'accorder une bourse d'études de trois ans à un Camerounais pour suivre des cours à l'Ecole supérieure de commerce extérieure de Las Palmas.

Par ailleurs, une mission commerciale de la Chambre de

commerce de la Grande Canarie est attendue prochainement au Cameroun.

La délégation camerounaise, à la signature de ce protocole d'accord, comprenait entre autres M. Pierre Tchankou, président de la Chambre de commerce, d'Industrie et des mines du Cameroun. Son Excellence Manuel Pinciro Souto, ambassadeur du Royaume d'Espagne auprès de la République du Cameroun, qui a joué un rôle déterminant pour l'aboutissement de cet accord de coopération, était présent lors de la signature de celui-ci.

Il est en outre inutile de rappeler que Las Palmas, (zone franche), est une plate-forme pour les échanges économiques de tout genre entre les trois continents (Afrique, Amérique Latine et Europe).

**Société camerounaise industrielle**

# 47 employés à l'honneur

*Le premier adjoint préfectoral du Wouri a demandé aux récipiendaires de rester solidaires et de travailler pour l'expansion de leur entreprise.*

■ Face à la crise qui sévit dans tous les secteurs de notre économie, certaines entreprises n'hésitent pas souvent à fermer leurs portes. Mettant ainsi au chômage des centaines d'employés et, installant de ce fait des familles entières dans la précarité, le désespoir. Toutes choses qui cultivent le mécontentement, et menacent la paix sociale. Pourtant : « D'autres voies existent pour surmonter la crise. En effet, la solution qui consiste à mettre la clé sous le paillason par la cessation totale de toute activité, la mise au chômage de pères de famille, sources de désespoir pour des communautés entières, ainsi que la compression de personnel à faibles revenus ne sont pas des solutions pour redresser financièrement des entreprises en difficultés ». Ainsi parlait, le week-end dernier, M. Ndongo Etame, premier adjoint préfectoral du Wouri.

C'était à l'hôtel Akwa Palace où il remettait des médailles d'honneur du travail à 47 employés de la S.C.I. (Société camerounaise industrielle). Des employés à qui M. Ndongo Etame a demandé de rester solidaires et de travailler pour l'expansion continue de leur entreprise et celle de leur pays, le Cameroun. Quant à la direction générale, elle doit gérer avec rigueur et maintenir la saine

atmosphère de dialogue et de collaboration sincère entre les différents partenaires sociaux. C'est un vœu du gouvernement camerounais. En effet, a recommandé M. Ndongo Etame : « La solidarité de la période des vaches grasses doit impliquer la solidarité pendant la période des vaches maigres ».

La Société camerounaise industrielle créée en 1961 à Douala, a débuté avec comme activité principale, la mécanique générale et la fabrication des brouettes. Bien vite, son développement harmonieux a pris le pas dans l'essor de l'expansion économique du Cameroun grâce à sa spécialisation, à la qualité et à la diversification de ses fabrications et grâce aussi et surtout à la confiance de ses partenaires sociaux tant intérieurs qu'extérieurs. C'est ainsi qu'en 1965, les ateliers de fabrication des grumiers, remorques, semi-remorques, porte-engins de gros tonnage, des bennes, citernes et des charpentes métalliques ont vu le jour. Par an, sa capacité de production est de 180 remorques, 150 semi-remorques et porte-engins de gros tonnage, 200 bennes toutes catégories, 23.000 brouettes, 150 citernes cuivre et réservoir de toutes sortes, et 290 diables et presses à parpaings.

Bien que touchée par une conjoncture particulièrement

difficile et grâce à la protection de ses fabrications, protection accordée par le gouvernement, la S.C.I. est décidée à maintenir sa position de leader dans ce marché et d'accroître tous ses efforts pour aller de l'avant notamment vers l'exportation dans les pays limitrophes.

**Claude Bernard KINGUE**



M. Etame Ndongo : « Les compressions ne sont pas une solution ».



Atelier de fabrication de la S.C.I. : 180 remorques par an.

## Les infections uro-génitales à Chlamydia trachomatis

# Agents de la stérilité

*Causes fréquentes de stérilité chez l'homme et la femme, les infections à chlamydia trachomatis restent mal connues du public. Le traitement simultané des deux partenaires est requis pendant trois semaines.*

■ L'infection uro-génitale à Chlamydia trachomatis chez l'homme et la femme représente l'une des principales maladies sexuellement transmissibles. Cette infection, parce que parfois asymptomatique, est souvent oubliée alors qu'elle est actuellement l'une des causes les plus fréquentes de stérilité tubaire (par obturation des trompes chez la femme). La preuve diagnostique ne doit plus apparaître comme une recherche exceptionnelle aujourd'hui à cause des progrès. Le traitement simultané de tous les partenaires aux cyclines ou aux macrolides évolue en général de façon favorable.

### CARACTÈRES BACTÉRIOLOGIQUES

Le genre Chlamydia comprend :

- Chlamydia trachomatis, pathogène exclusivement pour l'homme,
- Chlamydia psittaci, pathogène pour les animaux, accessoirement pour l'homme.

Ce sont des bactéries parasites intra-cellulaires obligatoires qui se multiplient en 48 à 72 heures sous forme de corps élémentaires puis de corps réticulés, réalisant la formation

d'inclusion intracytoplasmique.

### MANIFESTATIONS URO-GÉNITALES DES INFECTIONS À CHLAMYDIA TRACHOMATIS

Chez l'homme :

- Chlamydia trachomatis est responsable de la majorité des uréthrites non gonococciques et post-gonococciques. Il s'agit en général d'uréthrite subaiguë avec écoulement clair, peu douloureux, avec gêne mictionnelle.
- Plus rarement (15 % de cas), l'uréthrite est aiguë avec écoulement purulent et abondant.

- Les associations « gonocoque - Chlamydia » ne sont pas rares.

- Des complications génitales peuvent survenir, épithéliomyx, rétrécissement urétral, stérilité, prostatite.

Chez la femme :

- L'infection génitale la plus commune réalise une cervicite qui peut se traduire par des leucorrhées (pertes blanches). Mais le plus souvent l'infection

est silencieuse, la cervicite étant alors découverte à la suite de l'apparition d'une uréthrite du partenaire masculin, ou alors d'un examen gynécologique systématique.

- La cervicite peut coexister avec une uréthrite, cause de brûlures mictionnelles, mais cette uréthrite est généralement asymptomatique.

- La complication majeure est la diffusion ascendante de l'infection : ● endométrite à Chlamydia, ● Salpingites (atteinte des trompes) pouvant conduire à un état de stérilité par obturation des trompes.

- Chez la femme enceinte, le risque de conjonctivite et de pneumopathie interstitielle du nouveau-né sont d'actualité.

### DIAGNOSTIC

Il ne doit plus apparaître comme une recherche exceptionnelle, car au cours de ces dix dernières années, les techniques de mise en évidence ont été simplifiées et adaptées à la pratique courante.

Il comprend 2 aspects qu'il faut associer autant que pos-

sible : ● Mise en évidence de la bactérie (par immunofluorescence directe, culture, etc...) à partir des différents prélèvements, le malade n'aura pas pris d'antibiotiques depuis 3 semaines. Chez l'homme, le prélèvement est urétral et l'écouvillon enfoncé de 3 à 4 cm dans le canal urétral afin de ramener des cellules infectées; chez la femme, il sera réalisé au niveau de la jonction exo-endocervicale; ● Mise en évidence d'anticorps, indispensable dans le diagnostic des complications et les atteintes profondes.

### TRAITEMENT

Il impose non seulement celui des patients, mais aussi de tous leurs partenaires, de façon simultanée. Les échecs thérapeutiques sont imputables à des

réinfections par des partenaires non traités ou traités de façon décalée. Les cyclines représentent l'antibiotique de choix. En cas de contre-indication aux cyclines (allergie aux cyclines, femmes enceintes), l'érythromycine est conseillée. La durée est de trois semaines en général.

### PREVENTION

Elle est celle de toutes les maladies sexuellement transmissibles à savoir :

- éviter le vagabondage sexuel, en restant fidèle à son partenaire non infecté. L'emploi des condoms et spermicides lors des rapports sexuels avec des partenaires auxquels on n'est pas habitué.

**D<sup>r</sup> ZEKENG Léopold**  
BIOLOGISTE DES HÔPITAUX  
C.H.U.-YAOUNDE

## OFFRE D'EMPLOI

Sté éditions leader sur ses marchés, distributeur des principaux éditeurs français

### Recherche

Responsable capable diriger équipe vente directe.

Ecrire **M. Lefevre B.P. 7**

41200 — Romorantin (France).



Stage des enseignants du CENAM

# Formation par le haut

Les enseignants du CENAM ont continué leur stage pédagogique avant-hier sur le thème du contenu des cours. Avec pour co-séminariste le ministre Joseph Owona.

■ Le stage des enseignants du Centre d'administration et de magistrature réalisé dans la salle de conférences de la direction de l'Institut des techniques administratives et financières entre dans sa dernière journée aujourd'hui sur le thème de la préparation. Un thème ayant pour objectif, de donner aux enseignants les meilleures méthodes pour garnir un cours qui puisse être instructif et profond mais, digeste.

Mais avant-hier, une participation record a été enregistrée avec la présence, au cours, du ministre de la Fonction publique et du Contrôle de l'Etat, M. Joseph Owona, accompagné du directeur général du CENAM, M. Samuel Ebo. Le chef du département de la Fonction publique avait tenu, lui aussi, en tant qu'enseignant, à assister au moins à une des séances de cette rencontre, qui entend donner des techniques de pédagogie moderne aux professeurs du CENAM. Une manière bien originale d'encourager ceux-là qui forment les futurs responsables de ce pays, à se perfectionner davantage, en vue de dynamiser l'administration de chez-nous, tout en participant, comme l'avait souligné le directeur général du CENAM à l'ouverture, à la lutte contre les maux qui minent nos circuits administratifs.

Mais au-delà de cette dimension, il y a, dans cette participation du ministre, une belle leçon d'humilité qu'il convient de souligner. Et qui ne peut que stimuler tous ceux qui, malgré leurs gros parchemins, ont pourtant besoin de toujours se remettre en question. Il suffisait de voir avant-hier, comment le « stagiaire » Joseph Owona, comme ses collègues, réagissait en posant des questions, après les interventions des encadreurs du séminaire, et la projection d'un film à caractère pédagogique, qu'il s'agissait de commenter ensuite. De par les réactions et les interventions des uns et des autres, un intérêt réel transparait. Et déjà avant la fin, certains participants ont cru bon de se dire déjà convaincus du bien fondé de ce séminaire.

Du reste, l'organisation de

la rencontre, avec ses pauses, les méthodes variées proposées, la possibilité de discuter, d'échanger, permet un enrichissement certain des participants. Il faut dire que jusqu'ici, l'ITAF et la Fondation Hanns Seidel se sont surpassés, pour faire de cette rencontre une expérience enrichissante.

Notons à ce niveau que la Fondation Hanns Seidel qui participe à l'organisation de ce séminaire est une structure qui fit ses débuts en public le 6 octobre 1967 en Allemagne. Elle est chez nous depuis 1985. Ses buts sont de former des citoyens responsables, prêts à oeuvrer pour le bien être de leurs peuples. Elle collabore avec des institutions étatiques un peu partout dans le monde. Au Cameroun, une convention existe entre elle et l'Institut des techniques administratives et financières. La Fondation Hanns Seidel est présente dans des pays



Le ministre Joseph Owona suivant studieusement le cours d'un des animateurs du séminaire.

comme le Chili, l'Egypte, l'Espagne, Israël, la Chine, le Togo, la Namibie, Oman, le Soudan, l'Espagne, les Iles Fidji, Papouasie, Pakistan pour ne citer que ceux-là. Au Cameroun, sa présence se caractérise essentiellement sur la forme de coopération sur la formation syndicale et les techniques administratives. On comprend dans cette optique, sa participation, en collaboration avec l'ITAF, à l'important séminaire qui a lieu actuellement. Celle-là qui continue et se termine aujourd'hui.

NDONGO ONDUA.

## RECTIFICATIF

Dans notre édition du 10 avril dernier, nous avons consacré un article à une cérémonie de remise de décorations à des hauts fonctionnaires du ministère de la Fonction publique et du Contrôle de l'Etat qui faisaient valoir leurs droits à la retraite.

Une erreur malencontreuse nous a fait écrire que MM. Agboraw Njang Henri et Dzama Zachary ont été élevés au grade de commandeur de l'ordre de la valeur, et M. Mouliom Mfenjou au grade d'officier.

Il fallait plutôt lire : MM. Agboraw Njang et Mouliom Mfenjou ont été élevés au grade de commandeur de l'ordre de la valeur, et M. Dzama Zachary au grade d'officier.

Les intéressés voudront bien nous en excuser.

## Affaires sociales et Condition féminine

# Les activités multiples et renforcées dans le Littoral

Le délégué provincial des affaires sociales et de la Condition féminine, Mme Hannah Tiagha Njoki, a expliqué l'organigramme et le fonctionnement des services du MINASCOF, après la fusion des anciens départements des Affaires sociales et de la Condition féminine.

■ Les activités de la délégation provinciale du MINASCOF dans le Littoral sont nombreuses et multiples. Après la fusion opérée entre l'ancien ministère des Affaires sociales et celui de la Condition féminine, et après la sortie de l'organigramme, on note que désormais, les activités des deux ministères sont maintenues dans trois directions : la direction de la promotion féminine qui absorbe la majorité des activités de l'ancien MICOF, la direction de la réinsertion sociale qui s'occupe principalement des problèmes des handicapés et ceux du 3<sup>e</sup> âge, la direction de la protection de l'individu et de la famille. Celle-ci est divisée en deux sous-directions très importantes : la sous-direction de la défense sociale qui s'occupe du problème des jeunes et la sous-direction de la promotion de la famille. En même temps, les services provinciaux sont devenus des délégations. Ce qui accroît considérablement leurs activités.

Quatre catégories d'activités retiennent l'attention de la délégation provinciale du MINASCOF dans le Littoral. Selon le délégué Tiagha

Hannah Njoki, son département ministériel est convaincu que le bien-être de la famille c'est le bien-être de la société entière. Tout commence chez eux par l'activité de la protection de la petite enfance et de la mère. Le nouveau-né est suivi dans les centres sociaux jusqu'à l'âge de 2 ans. On suit son évolution physiologique et affective, tout en tenant des causeries éducatives avec les mères afin d'assurer l'encadrement sur plusieurs plans.

Mme Tiagha Hannah affirme que ses collaborateurs et elle-même sont également disponibles pour les conseils familiaux lorsque se présentent des conflits conjugaux ou autres. Il s'agit avant tout de rétablir l'équilibre avec un couple donné en conflit et de sensibiliser sur la parenté responsable car pour Mme Tiagha Hannah, « la décision d'être parent, c'est la décision d'être disponible pour encadrer l'enfant qualitativement sur le plan moral, financier et social, sans abandonner ses devoirs à un parent. »

La deuxième grande ligne des activités de la délégation provinciale du MINASCOF, c'est la dé-

fense sociale qui contient l'encadrement de nos jeunes, de nos mineurs dans l'intention d'assurer leur développement jusqu'à l'âge de maturité. Pour en arriver là, les responsables du Littoral utilisent la méthode, l'approche d'éducation en milieu ouvert. Quand se manifeste le problème de comportement, estime-t-on à la délégation du MINASCOF, il devient nécessaire d'intensifier l'intervention de rééducation à travers des institutions comme le « home atelier » sis à New-Bell pour les filles et le centre d'accueil et d'observation de

Bépanda pour les garçons.

Quand à la réinsertion sociale, elle porte sur les personnes handicapées. Celle-ci doit être réintégrée dans la société en minimisant toutes les possibilités de les marginaliser à cause de leur handicap.

Le problème des personnes du 3<sup>e</sup> âge est encore nouveau dans notre société, aussi est-il à l'étude. Il s'agit de trouver des structures appropriées, particulières afin d'éviter les erreurs commises dans les pays développés. A l'horizon, une nouvelle activité. Celle de la promotion féminine. Elle est faite à travers les groupements de femmes qui sont promues au niveau rural et urbain par la formation, l'éducation, l'encadrement financier...

Fernando d'ALMEIDA.



Encadrement des femmes : l'une des multiples tâches du MINASCOF (Photo Archives)



**Séminaire à Douala sur le code de la route**

# Pour un recyclage des agents de police

*Un séminaire de recyclage des inspecteurs de police et des gardiens de la paix sur le code de la route et la prévention routière se tient à Douala, à l'initiative de la délégation générale à la Sécurité nationale.*



Seuls des agents de police qui maîtrisent le code de la route peuvent sensibiliser les automobilistes.

Depuis hier, se tient à la maison du parti de Douala, un séminaire provincial sur le code de la route. Initié par la délégation générale à la Sécurité nationale, ce séminaire de recyclage s'adresse particulièrement aux inspecteurs de police, et aux gardiens de la paix en service dans les unités de sécurité publique de la ville de Douala.

En ouvrant les travaux, le commissaire divisionnaire, M. Joseph-Charles Mfou'ou Myondo a déclaré en lieu et place du délégué général à la Sécurité nationale que les résultats globaux de ce stage visent plusieurs objectifs, notamment la formation continue des personnels chargés de l'exécution des missions quotidiennes sur le code de la route et la prévention routière, l'information approfondie des personnels concernés par l'application du code de la route, la sensibilisation de tous aux problèmes de prévention routière et l'éducation du public.

De l'avis du conseiller technique n° 2 à la DGSN, M. Mfou'ou Myondo, le but de ce stage est de permettre également aux bénéficiaires de renforcer leur professionnalisme, d'avoir de nouveaux hori-

zons en matière du code de la route. Les enseignements ainsi reçus sont de nature à mobiliser les séminaristes dans le sens des meilleurs rapports avec le public, car comme l'a souligné l'orateur, il convient non seulement d'appliquer les règles de la circulation routière, mais aussi et surtout d'informer et d'éduquer le public qui juge la police à travers le comportement de ses agents.

Auparavant, M. Tobbie Kuo, alors délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Douala, avait déclaré que l'action de la communauté urbaine en matière de circulation s'exerce en application du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de Douala, rendu public en 1983, qui fixe les orientations principales retenues dans les domaines des infrastructures de transports et des déplacements urbains de toutes catégories c'est-à-dire des poids-lourds, des véhicules légers et des circulations piétonnes.

Le séminaire sur le code de la route qui prend fin demain est animé par des spécialistes des problèmes de la circulation routière et du maintien de l'ordre dans les

villes : hauts fonctionnaires du ministère des Travaux publics et des transports et les responsables des services et unités de police.

**F. D'ALMEIDA**

## Le corps d'un nouveau-né découvert à Yaoundé

■ Qui a fait ça ? Un beau petit Camerounais, né certainement dans la nuit de mercredi à jeudi, soigneusement emballé puis précipité dans une carrière de Nkolbikok II, non loin de la direction du Labogénie... Peut-être était-il destiné à un bel avenir. Malheureusement, il a rendu l'âme pendant le choc, sans pour autant se débarrasser de son placenta.

C'est hier matin que l'attention des passants a été attirée par un petit paquet qui lui-même attirait un essaim de mouches. Après l'avoir débarrassé, on découvrit un nouveau-né de sexe masculin. Le chef du quartier, M. Mbilong Tsala André a immédiatement saisi la police qui aura certainement de la peine à rechercher le coupable.

**L.A.N.**



Un essaim de mouches autour du paquet. Qui a fait ça ?

**Formation professionnelle rapide**

## Les stagiaires de Douala en visite à Buea

*Un groupe de stagiaires du centre de formation rapide d'employés de bureau de Douala a ouvert le 23 mars dernier le bal d'une nouvelle coopération avec son homologue de Buea.*

Depuis belle lurette, les Centres de formation professionnelle rapide d'employés de bureau de Douala-Bassa et de Buea entretiennent d'excellents rapports de coopération. Ceux-ci se concrétisent non seulement par de fréquents échanges d'expériences dans la formation professionnelle, mais encore par des visites de courtoisie que se rendent réciproquement chaque année les stagiaires de ces deux instituts du ministère du Travail et de la Prévoyance sociale.

Cette année, ce sont les stagiaires du Centre de Douala qui ont ouvert le bal des visites en se rendant à Buea le 23 mars dernier. Partis de Douala à 9 h sous la conduite du directeur adjoint du Centre, M. Olama Jacques, qu'accompagnait également M. Nkanga Augustin, instructeur des techniques quantitatives de gestion, ils sont arrivés dans le chef-lieu de la province du Sud-Ouest exactement à 10 h 30.

Après avoir été chaleureusement accueillis par la directrice du Centre, Mme Eloundou, ils ont été conviés à faire le tour des salles de classe. Dans la classe de formation, ils ont eu l'occasion de suivre un cours de culture générale qui est une matière incluse au programme de formation du Centre de Buea. Dans une classe de perfectionnement, ils ont été surpris de trouver



Les stagiaires des centres de Douala et Buea peu avant leur séparation.

cours de français purement courant. Après les salles de classe, ils ont visité la bibliothèque et les différents bureaux.

Partout, l'accueil a été chaleureux, leur émerveillement indescriptible. Le clou de la visite a été sans conteste cet apéritif gracieusement et copieusement offert par leurs hôtes dans la salle de conférences du Centre magnifiquement décorée pour la circonstance. Là, Mme la directrice du Centre de Buea, s'est dit très contente et heureuse de la visite et a souhaité que s'affermissent davantage les

centres. Puis chaque stagiaire s'est présenté, les francophones de Douala en anglais, et les anglophones de Buea en français. Le tout dans une ambiance gaie et cordiale. Les amis invisibles se sont découverts. Et c'est vraiment à regret que, après la visite des locaux de la station provinciale de la CRTV, les stagiaires de Douala ont pris congé de leurs hôtes autour de 16 h.

Les stagiaires de Buea ont été invités à Douala le 21 avril prochain.

**Pamphile C. AKONO**

### COMMUNIQUE

La SIVA (Société Industrielle de vêtements en Afrique) informe son aimable et fidèle clientèle que ses modèles commercialisés sous la marque CARINA font l'objet de contrefaçons. Ces copies sont en vente chez certains commerçants.

### MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

Prenez la peine d'ouvrir la pochette et dépliez l'article. Par la qualité de travail et des matières utilisées, vous reconnaîtrez les copies. Pour plus de sûreté, contrôlez la vignette de marque. Cette précaution vous évitera bien des surprises et des déceptions.

**Bois, gibier et trafic dans la Boumba-et-Ngoko**

### Richesses sauvages en forêt noire

*Les conditions naturelles de la Boumba et Ngoko sont de nature à favoriser son développement sur le plan agricole et minier.*

■ A Yokadouma où les choses ne vont pas plus mal que partout ailleurs, règne un climat relativement doux, bien que très chaud à certains moments. On voudrait tant lire l'angoisse ou l'irritation sur les visages. Mais rien de tout cela. De vieux amis ou cousins fonctionnaires vous y reçoivent avec bonhomie. Il y en a qui y sont depuis plus d'une décennie et habitent leur propre villa. Après le boulot, ils vont danser au cercle municipal au rythme des derniers tubes sortis à Yaoundé ou à Douala. Donc, inutile de se faire des complexes : Yokadouma, comme beaucoup de villes au Cameroun, est à la page dans le domaine artistique et culturel.

Ville cosmopolite, elle héberge une forte colonie d'allo-gènes venus de l'Ouest, des provinces septentrionales, du Centre et même de l'étranger (Afrique de l'Ouest). Pour le commerce, le trafic, les activités agricoles et pastorales. Les propres originaires du département sont des tribus Mbimou, Bidjouki, Kounabembe, Yanghere, Mvonvon, Bagando et Baka (pygmées). Si les Mvonvon sont considérés comme les autochtones de Yokadouma, les autres viennent des différentes parties du département jusqu'à Moloundou, fief des Bagando qu'on retrouve également au Congo. Il est à noter du reste que dans ces régions frontalières, les mêmes tribus, les mêmes familles se retrouvent d'un côté comme de l'autre, à l'instar des Yanghere qui vont de Garigombo en Centrafrique. Tout ce monde fait environ 70.000 habitants pour tout le département, sur une superficie de 30.467 km<sup>2</sup>, soit une densité de 2,3 habitants au km<sup>2</sup>. Les conditions naturelles de la Boumba et Ngoko sont de nature à favoriser une agriculture florissante dans l'en-

semble de la région. Les spécialistes décrivent son relief comme une pénéplaine ondulée de 300 à 500 mètres d'altitude, et son climat comme étant divisé en quatre saisons : deux des pluies et deux sèches. En cette fin mars où nous y sommes, c'est pratiquement la reprise des pluies. Donc nous sommes arrivés à la fois trop tard, en fin de saison sèche, et trop tôt pour avoir du gibier. Encore quelques pluies et les chasseurs rentreront à nouveau dans la forêt. Il est vrai que les contrôles inopinés des forces publiques sont de nature à décourager les activités de chasse, de vente du gibier et de viande boucanée.

Mais en dehors de la chasse et de la pêche, les habitants de la Boumba et Ngoko vivent bien d'agriculture. Le département est celui qui enregistre la plus forte production de cacao de l'Est : de 2000 à 3000 t. Le tonnage du café, quant à lui, atteint à peine 700 t. Traditionnellement aussi, le département est celui qui cultive du tabac, culture qui connaît de sérieux problèmes ces derniers temps.

Les cultures vivrières de la Boumba et Ngoko sont pratiquement les mêmes que partout ailleurs (arachides, manioc, macabo, concombre, etc.). Mais comme on peut s'en douter, l'une des grandes activités économiques de la région, qui bat son plein notamment dans l'arrondissement de Moloundou, c'est bien l'exploitation forestière. Les quatre sociétés présentes dans la Boumba et Ngoko sont la SFIS, la SEFAC, la SIBAE et la SOTREF. (Voir tableau).

Le département tire profit de la présence de ces forestiers qui lui versent des taxes. Le budget de la commune de Moloundou s'élève à 70 millions de FCFA. Mais, ces sociétés pour des raisons de communication et autres, ont leur siège

social à Douala où sont reversées leurs parts sociales. Le département lui-même n'est pas un grand consommateur de bois. La production est surtout exportée sous forme de grumes et de bois débité. Mais, même ces exportations se heurtent au problème de l'enclavement au point que pendant la saison des pluies, le bois camerounais doit emprunter le passage obligé du Congo jusqu'à Pointe Noire. Ce qui entraîne à la fois des pertes de temps énormes, des fuites d'argent voire des pertes de devises.

#### DE GRANDS PROJETS ROUTIERS

Bien que les entreprises forestières contribuent de par leurs activités au désenclavement de cette vaste région, en y créant des pistes, leur activité est encore tributaire du niveau de développement général de la région.

Prévu dans le 6<sup>e</sup> plan, le projet de création de grands axes reliant Yokadouma et Moloundou à Mintom dans le Dja et Lobo, donnerait la possibilité aux forestiers d'évacuer leur production directement par Kribi. Si ce projet est réalisé, on aura effectivement un axe Mintom-Lomié-Yokadouma d'une part, et d'autre part un axe allant de Mintom à Moloundou, en passant par Ngoyla dans le Haut-Nyong.

En attendant, force est de reconnaître que l'enclavement ajouté au sous-développement demeure l'une des causes principales du retard de cette région sur certains plans tels que : la commercialisation des produits agricoles, la circulation des hommes et des biens, la scolarisation, etc. Il faut parfois compter dix jours pour effectuer le parcours aller-retour entre le centre et certaines localités : Yokadouma-Ngato ancien ; Yokadouma-Lamadoum ; Moloundou-



*Le spectacle du marché de café. Un tonnage impressionnant.*

Ndongo.

L'Etat fait de son mieux pour améliorer le réseau routier. Auparavant, cette rubrique bénéficiait d'ailleurs d'une enveloppe substantielle, à en croire le préfet Ben Bernard-Claude. Mais, certains projets et marchés n'ont pas pu se réaliser à cause de la « malhonnêteté de certains entrepreneurs ». Plusieurs axes routiers, jadis de grande circulation, sont aujourd'hui fermés ; d'autres à peine praticables parce que coupés par un fleuve muni d'un bac de fortune.

Pour l'autorité administrative aussi, c'est un véritable calvaire de pouvoir joindre certaines localités de sa circonscription pour un meilleur encadrement de la population. Ce qui fait dire au préfet de la Boumba et Ngoko, qu'au niveau de l'administration territoriale, « la création des unités administratives devrait tenir compte, non seulement du critère population, mais aussi du critère distance », si l'on veut rapprocher l'administration des administrés ». En effet, dans ce vaste département, on ne compte que deux arrondissements : Yokadouma (40.000 h. dont plus de 10.000 en ville), et Moloundou (20.000 à 30.000 h), plus le district de Garigombo. Il n'est donc pas étonnant de voir des gens parcourir plus de 100 km pour se faire signer une copie d'acte de naissance. Et combien de temps faut-il pour qu'un fonctionnaire de brousse ait son salaire du mois ? Voilà quelques tristes réalités de la Boumba et Ngoko.

Mais n'allez pas croire que la

région n'est pas attrayante pour autant. Bien au contraire, elle offre même, à certains endroits des pôles d'attraction véritables, soit pour les chercheurs de minerais (or, diamant) dont le sous-sol regorgeait, soit pour ceux qui s'intéressent au mode de vie des Baka (pygmées) qui sont nombreux dans cette zone forestière. Le marché de Ngato (nouveau) sur la route de Moloundou a notamment la réputation d'attirer aussi bien les nationaux que beaucoup d'étrangers en quête de défenses d'éléphants, de peaux de panthère et de minerais. Mais c'est là un trafic inavouable qui se déroule surtout la nuit et en secret. M. Ben Bernard-Claude reconnaît que « c'est une zone de trafic intense surtout pour les pointes d'Ivoire, ce qui n'est pas très évident au niveau des minerais ». Ces derniers auraient été clandestinement exploités sur le territoire camerounais par des Centrafricains, mais nos chercheurs et géologues n'ont pas encore une idée précise de nos potentialités.

Département frontalier, la Boumba et Ngoko partage le double voisinage de la Centrafrique et du Congo. Il y a d'ailleurs beaucoup de contacts entre Centrafricains et Camerounais, estime le préfet. De même, Congolais et Camerounais entretiennent de bons rapports. Même si les problèmes de frontières n'ont pas toujours été maîtrisés de part et d'autre.

Quentin OTABELA

#### Production industrielle de bois dans le département

Abattage	247.326.284 m <sup>3</sup>
Exportation (débités)	4.298.930 m <sup>3</sup>
Transformation	24.959.599 m <sup>3</sup>
Transport (forêt parc)	119.137.548 m <sup>3</sup>
Exportation (Grumes)	89.648.982 m <sup>3</sup>



*Du gibier en quantité industrielle. Aujourd'hui le contrôle est sévère.*



Mœurs et situation sociale

### La prise de conscience s'amorce

Les tribus autochtones s'intègrent de plus en plus dans les circuits économiques.

Les populations laborieuses de la Boumba et Ngoko sont comme on le sait, handicapées par les aléas de la commercialisation de leurs produits agricoles. Avortement des marchés pour les produits d'exportation, difficultés d'écoulement pour les produits vivriers. Principal accusé, l'enclavement. Mais il semble aussi que beaucoup n'utilisent pas à bon escient le produit de leur travail. Il nous a été cité le cas des planteurs ayant gagné 9 à 10 millions de la vente du cacao ou du café, mais qui s'empressaient de dilapider ces sommes dans l'alcool... On voit bien à Yokadouma que les tribus autochtones restent à l'écart des circuits économiques. Mais les élites commencent à prendre conscience de leur responsabilité dans l'encadrement des leurs. Les résolutions prises lors de leurs rencontres vont dans ce sens. Mais peut-être faudrait-il aussi vulgariser l'épargne au niveau du département. Yokadouma par exemple n'est desservie par aucune banque. Faute de téléphone et de téléx ?

Autre chose à déplorer, les abandons de classe en cours d'année par les fils de chasseurs et de pêcheurs. Peut-être y aurait-il aussi un manque de motivation. Comme l'an dernier, à la SAR de Yokadouma où 20 élèves sur 52 ont abandonné en cours d'année.

Néanmoins, on note de sérieux progrès sur le plan de la scolarisation. Au lycée de Yokadouma (700 élèves) le taux de réussite aux examens avoisine les 40 %. De plus, l'école commence à bien mordre chez les populations Baka (pygmées) dont on retrouve des éléments au lycée et au CES. Ils bénéficient également d'une école pilote à Salapoumbe. D'une manière générale, le préfet du département affirme que les pygmées n'habitent plus forcément la hutte, et font des efforts pour scolariser leurs enfants. Ils ne sont plus systématiquement utilisés comme des esclaves et ont ainsi moins d'histoires avec les autres tribus.

#### DES FACTEURS DE RETARD

A souligner les efforts déployés par les congrégations religieuses pour l'intégration de ces citoyens moins en vue. D'autres religieux se consacrent, par ailleurs, à l'éducation sanitaire à l'instar de Sœur Kérandel à Yokadouma, obligée parfois de parcourir 20 à 30 km à pied lors des tournées de vaccination. Sœur Kérandel hésite à porter un jugement sur le comportement des gens dans la région, mais elle avoue déplorer l'instabilité générale des mariages et le fait que les jeunes ne sont pas très attirés par le travail de la terre. Deux choses, qui, selon elle, constituent des facteurs de retard.

Enfin, il se pose quelques problèmes sanitaires dans la Boumba et Ngoko. Dr Nguessi Pierre, chef du service départemental de la santé, accepte d'en parler sans biais. Lui qui est plus ou moins de la région, et qui y exerce depuis plusieurs années. Selon lui, la couverture sanitaire est insuffi-

ment bien assurée par 10 formations publiques et 3 formations confessionnelles. Mais, ni en quantité de personnels et de matériel, ni même en qualité, la situation n'est guère satisfaisante. Première cause de l'insatisfaction, le manque de médicaments. Ce médecin se rend une fois par mois à Bertoua s'approvisionner, mais affirme devoir composer avec les marchands ambulants dont on ne peut malheureusement se passer ici. Il n'y a pas de pharmacie à Yokadouma, ceux qui ont des ordonnances doivent courir à Bertoua ou à Batouri.

Les misères de M. Nguessi vont plus loin. A l'hôpital, il n'y a pas encore d'eau courante bien que la capacité d'accueil soit de 80 à 200 lits. Il manque également une radio (en panne) et un anesthésiste. Au besoin, le chirurgien est en même temps anesthésiste quand cela s'impose. Malgré ce manque de moyens et l'handicap de l'éloignement, M. Nguessi connaît la joie du médecin de pouvoir se rendre utile aux autres. Mais les malades recourent quand il est tard, à la médecine moderne. Beaucoup d'entre-eux, paraît-il, souffrent des conséquences des infections pulmonaires. A cet effet, la zone de Ngato qui connaît

un grand brassage de population, autochtones et étrangers, présente un taux élevé d'endémicité. En dehors de la tuberculose, l'autre maladie endémique signalée est le palu chez les Baka.

Mais on espère qu'avec les soins de santé primaires autrefois encadrés par des Néerlandais, et aujourd'hui par l'organisation « Save the Children », les conditions d'hygiène et de prévention des maladies vont s'améliorer dans la région.

Q.O.



Une famille Baka (pygmée) sur la voie de l'intégration.



Une vue de Yokadouma par temps de pluies.

### Le diagnostic des élites

Plusieurs actions ont été énumérées comme devant être réalisées lors de la dernière assemblée de l'Association pour le développement de Boumba et Ngoko présidée par M. Louis Sombes.

Le district de Garigombo a été pendant quelques jours la cheville ouvrière de nos mouvements pendant notre séjour à l'Est. Les 23 et 24 mars derniers, s'y tenait la troisième assemblée générale de l'Association pour le développement de Boumba et Ngoko (ASSODEBON). En fait, cette association n'est pas, comme on pourrait le croire, une version du comité de développement. Non. L'ASSODEBON regroupe essentiellement les

élites, les fils et notables du pays soucieux du développement du coin et capables d'y apporter des solutions, sinon des suggestions à la réflexion collective. « Nous retrouver et mieux nous connaître », tel est le premier objet de cette assemblée ainsi que l'a définie le président de l'association, M. Louis Sombes. Creuset de fraternité et de solidarité, cette association, à en croire son président, tâche également de faire des « propositions

concrètes concernant l'avenir » de l'association et du département. Son diagnostic ne peut donc qu'être édifiant, révélateur de ce regard intime que les fils du terroir portent sur leur département. Leurs critiques, leurs propositions et leurs doléances permettent sans doute de mieux appréhender la situation de la Boumba et Ngoko. Le plaidoyer des élites couvre en effet plusieurs chapitres dont les principaux sont :

ques et équipements techniques.

Sur le plan scolaire en outre, on souhaite avoir un établissement secondaire à vocation technique, tandis que la santé a bien tort de n'avoir pas sa place sa pharmacie ou sa pharmacie. Les élites souhaitent enfin une amélioration sensible des infrastructures de communication (bac sur la Boumba), et une prise en charge d'un plus grand nombre de pistes.

Le renforcement de l'action coopérative est souhaitable ; il est aussi question de doter Garigombo d'une usine de cossettes de manioc, et Yokadouma d'une de transformation du bois.

Heureusement, l'association prend conscience du rôle qu'est celui des élites de participer effectivement au développement de leur terroir dans le domaine de la construction et la création des exploitations agricoles de moyenne importance (EAMI).



L'assemblée générale de l'ASSODEBON chantant l'hymne national. Engagement pour le développement.

— agriculture : Abandon des cultures vivrières au profit des cultures de rente, absence de mécanisation adaptée à l'économie.

— Pêche : encadrement des pêcheurs traditionnels et promotion des étangs.

— Industrie : Installation des sociétés forestières loin du chef-lieu avec pour conséquence, l'absence d'une industrie de transformation du bois.

— Education et santé : Insuffisance des infrastructures ; insuffisance des personnels ; insuffisance des moyens logisti-

Q.O.



## Le point

Le  
nouveau  
contrat

■ Les mesures annoncées dans le domaine des Postes et Télécommunications (courrier accéléré, cabines téléphoniques et compteurs téléphoniques au domicile des clients), parce qu'elles contribuent à coup sûr au mieux être des populations camerounaises, ne pouvaient passer inaperçues. Au contraire, elles semblent devoir renforcer entre les Postes et Télécommunications et la clientèle un contrat dont l'une des parties, la clientèle, commençait à se sentir flouée.

Lenteur du courrier, factures de téléphones et de télex jugées excessives par les clients, les récriminations ne manquaient pas. Du reste avait-on fini par accepter dans certaines administrations des PTT que les plaintes des usagers, de certains tout au moins, avaient quelque fondement. On se jurait ça et là de rectifier le tir. Plus d'une fois, des améliorations ont été promises dans la livraison du courrier. Mais les courriers ont continué à circuler à un rythme de tortue ; le téléphone a joué plus souvent un rôle de décoration que celui qui lui est dévolu.

La nouvelle administration, instruite des échecs passés, réinvente la poste d'aujourd'hui en pensant à l'avenir. Revoici donc les cabines téléphoniques. Saurons-nous nous montrer dignes de ces équipements ? A la poste, on nous annonce que les lettres iront plus vite et des expériences de livraison à domicile sont même envisagées.

Mais l'initiative qui aura le plus réjoui les clients est certainement l'installation des compteurs téléphoniques aux domiciles des utilisateurs. La joie est, d'autant, plus forte que les usagers avaient l'impression que certaines pratiques peu recommandables avaient cours dans les centraux téléphoniques. Des agents des PTT, selon eux, abusaient du téléphone tout en prenant soin de faire payer la note par de paisibles clients.

Cette époque est donc appelée à faire place à une ère de confiance retrouvée entre les PTT et la clientèle. Ce nouveau contrat qui est appelé à se renforcer chaque jour prépare déjà le paysage camerounais des Postes et Télécommunications de demain.

## TROIS QUESTIONS POUR CON

**CAMEROON TRIBUNE :** Que fait la fédération pour réduire notre dépendance vis-à-vis de l'Occident ?

**M. T.P. :** La FCCAC regroupe les opérateurs économiques de la sous-région pour résoudre les problèmes collectifs que nous rencontrons pour nos échanges et notre coopération. Nous sommes donc là pour coordonner et harmoniser nos politiques économiques en Afrique centrale.

Mais nous faisons plus car, on est en contact avec toute l'Afrique, l'Europe et même l'Asie. Avec les autres fédérations africaines, nous cherchons justement à changer la situation de commerce triangulaire qui existe jusque là. Nous étions par exemple obligés de passer par l'Europe pour faire des affaires avec l'Asie. Grâce à l'action collective de nos Chambres de commerce, cette situation, qui traduisait de manière flagrante notre dépendance vis-à-vis de l'Occident, est en train de changer.

Par ailleurs, nous sommes membres du groupe des 77 qui actuellement réunit 135 pays du Tiers-Monde. Nous entendons d'abord coopérer entre nous sans avoir à nous agripper forcément à l'Occident qui, d'ailleurs, nous marginalise de plus en plus. Je crois que tout ceci contribue à réduire notre dépendance vis-à-vis des pays riches.

**C.T. :** Que fait la FCCAC pour aider nos opérateurs économiques ?

*Lorsque M. Tchanque Pierre, président de la Chambre de commerce du Cameroun, passait le flambeau de la direction de la FCCAC à son successeur tchadien, il se disait fier du mandat qu'il avait de remplir. Parce que la Fédération des Chambres de commerce de l'Afrique centrale lutte pour une noble cause qui est, à l'heure, de contribuer à sortir les pays membres de la mauvaise passe qu'elle. C'est de bonne grâce qu'il a accepté de nous parler des efforts de la FCCAC pour mettre fin à la domination de nos économies et pour donner nos hommes d'affaires, puis, des étapes à franchir pour mettre pied le service des formations économiques et commerciales.*

**M. T.P. :** Nous facilitons les échanges. Nous formons les opérateurs économiques de la sous-région. Nous leur donnons des in-

La parole à...

Pierre Tchanque

Président de la Chambre  
de commerce du Cameroun

## ★ LA SEMAINE ALPHABÉTIQUE

**A**nniversaire : Réunis en assemblée plénière au Centre Jean XXIII de Mvolyé (Yaoundé) du 3 au 8 avril dernier, les évêques du Cameroun ont examiné les initiatives que chaque province a prises et entend prendre pour la préparation et la célébration du premier centenaire de l'Eglise catholique au Cameroun.

**B**en Ali : Le président tunisien Zine El Abidine Ben Ali a prêté dimanche dernier le serment constitutionnel d'investiture devant la Chambre des députés à la suite de sa réélection le 2 avril.

**C**ambodge : Le Vietnam retirera unilatéralement toutes ses troupes du Cambodge d'ici au 30 septembre, sous le contrôle d'une commission internationale, a annoncé mercredi le premier ministre cambodgien, M. Hun Sen.

**D**ouala : La Communauté urbaine de Douala vient de procéder à la réception de treize voies et quatre ouvrages de franchissement d'un coût de 4,4 milliards de F CFA. Ces travaux visent à donner un visage plus attrayant à la capitale économique.

**E**ntretiens : Le secrétaire général des Nations Unies, M. Javier Perez De

Cuellar, a rencontré le premier ministre israélien, M. Yitzhak Shamir, mardi matin à New York. Leurs entretiens de 40 minutes ont porté sur la situation au Proche-Orient.

**F**rance : Un Fokker-27 de la Compagnie française Europe Aéro-Service reliant Orly-Ouest à Valence avec 22 personnes à son bord s'est écrasé lundi dans le sud-est de la France. Il n'y a pas eu de survivants.

**G**hana : Une délégation de la SWAPO devrait se rendre au Ghana d'ici la fin du mois pour étudier comment ce pays pourrait aider l'Organisation à mettre en place sa stratégie électorale.

**H**ilton : De la visite du chantier de l'hôtel Hilton à Yaoundé par 3 ministres et 3 secrétaires d'Etat, on peut retenir que le Hilton ouvrira ses portes dans sept mois, c'est-à-dire en novembre prochain.

**I**tsitsa : M. Gaston Itsitsa a été reconduit pour trois ans au poste de secrétaire exécutif de la Fédération des Chambres de commerce d'Afrique centrale à l'issue des travaux de la huitième assemblée générale de cet organisme.

**J**eunes : Le préfet duako vient de s'adresser aux jeunes son département chez qui il entend hâter la consommation des stupéfiants, l'acte de délinquance et de criminalité.

**K**enya : Le nombre d'élèves dans les universités kenyanaises a doublé dans les cinq ans pour passer à 52.000, a annoncé lundi le ministre kenyan de l'Éducation.

**L**iban : Cinq civils ont été tués mercredi au Liban par des bombardements aveugles, les plus violents depuis un semaine sur des zones résidentielles, entre les brigades du général Aoun et l'armée syrienne et ses alliés.

**M**ozambique : Le Mozambique est actuellement au centre des préoccupations des organismes humanitaires qui craignent que la situation alimentaire dans ce pays n'entraîne des centaines de milliers de victimes.

**N**amibie : Les combattants opposés depuis le 1<sup>er</sup> avril les nationalistes de SWAPO à la police namibienne aidée par l'Afrique du Sud ont enfin dimanche après la conclusion d'un accord entre République sud-africaine, l'aba et l'Afrique du Sud.



# VAINCRE

formations et contribuons à leur créer des contacts avec des partenaires fiables un peu partout dans le monde. Tout ceci, je le crois, est à l'avantage de nos opérateurs économiques. Nous sommes aussi disponibles pour tous ceux qui solliciteraient des conseils ou des informations à caractère économique qui rentrent dans notre ressort. Notre raison d'être, je puis le dire, c'est les opérateurs économiques.

**C.T. : Qu'est ce qui est fait actuellement pour concrétiser le projet de création du Centre d'informations économiques et commerciales africain, dont le siège est à Yaoundé ?**

**M. P.T. :** La création de ce centre est encore toute fraîche. Il s'agit actuellement de mettre en place des structures, de chercher le personnel qualifié, d'acheter les machines nécessaires, de trouver des locaux adéquats pour un service de cette envergure. Vous comprenez donc qu'il y a des financements à trouver, des hommes à former, selon des modalités à déterminer. Nous comptons sur des organismes spécialisés des Nations Unies et sur nos contributions propres. Je dirais donc qu'il y a encore beaucoup d'étapes à franchir. Le nécessaire n'est pas encore acquis. Mais, c'est juste un problème de temps, pour que ce centre soit enfin opérationnel.

Propos recueillis par  
NDONGO ONDUA



**P**ologne : La table ronde entre le gouvernement et l'opposition, qui a duré deux mois, a pris fin mercredi par la signature d'une série d'accords, parmi lesquels, la légalisation sous condition du syndicat « Solidarité ».

**R**amadan : C'est vendredi dernier qu'a commencé pour les croyants musulmans du Cameroun le mois de Ramadan, une période d'abstinence pendant laquelle il faut se priver d'un certain nombre de « plaisirs » de l'aube jusqu'au coucher du soleil.

**S**oudan : L'opération « sauvetage Soudan » lancée par l'ONU tente d'acheminer 130.000 tonnes de vivres et de médicaments dans le Sud-Soudan, pour sauver près de 2,5 millions de personnes menacées par la famine et la guerre.

**U**RSS : Un sous-marin nucléaire soviétique repose depuis vendredi dernier par 1.500 mètres de fond non loin du Cap Nord, face à la Norvège, mais Moscou a assuré que tout risque de pollution atomique était exclu.

Etablie par  
EYOUN NDOUMBE

## LA REVUE DES MEDIAS L'URSS se transforme, le Liban se décompose...

■ « La nouvelle URSS », titre à sa « une » *Time International*, avec sur un fond rouge incandescent le marteau et la faucille, symbole de l'alliance entre les mondes paysan et ouvrier. *Newsweek* présente également l'URSS en couverture. Avec une photo de Boris Yeltsine, ex-patron du PCUS à Moscou et nouvel élu au Congrès du peuple et un titre qui résume la situation après les élections : « Une secousse dans le parti ».

Pour *Newsweek*, « les premières élections compétitives en Union Soviétique depuis la Révolution ont révélé un profond mécontentement ». *Time International* a plutôt un regard positif sur le changement qui s'opère. Pour *Time*, ce scrutin est « le dernier signe que la révolution de Gorbatchev transforme son pays ». *Newsweek* s'obstine quant à lui à ne pas voir le mérite de la politique de Gorbatchev ; ce journal pense d'ailleurs que le leader soviétique « retournera la situation à son avantage » pour faire souffler encore plus fort le vent des réformes.

*Time* analyse les rapports de force nouveaux que les élections au Congrès du peuple ont créés : « Gorbatchev a pu neutraliser sans pour autant l'éjecter du Bureau politique Yegor Ligatchev », le chef de file des conservateurs. Pour promouvoir le changement, Gorbatchev pourra compter sur un allié sûr, Boris Yeltsine, qui fut éjecté de l'appareil du parti pour cause d'excès de vitesse sur la route des réformes. Il est de retour. Avec la caution du peuple.

### LIBAN : COMME EN 1975 ?

Le Liban n'a pas de président depuis quelque sept mois. Au poste de premier ministre, c'est plutôt l'abondance qui nuit. Ils sont deux, en effet, à revendiquer le titre : un chrétien, le général Michel Aoun et un musulman, Selim El-Hoss. Au point qu'aujourd'hui — encore ? — le Liban est au bord de la guerre civile.

Michel Aoun a déjà annoncé la couleur : « la population de Beyrouth doit se préparer à tenir

longtemps », confie-t-il au quotidien français *Le Monde*. Pour ce quotidien, « les chrétiens libanais (sont) sous le feu syrien ». Les Syriens s'en défendent et déclarent qu'ils protègent tout simplement les musulmans assiégés.

Ce « choc libanais », comme l'écrit *Libération*, n'est pas le premier. Car, ainsi que le rappelle *Le Monde*, « en quatorze années de guerre, le Liban a connu tant de drames et suscité, hors de ses frontières, tant de commentaires, scandales ou apitoiements, et pas toujours sincères, qu'on se demande parfois s'il n'a pas épuisé, dans l'opinion internationale, le capital de sympathie auquel son interminable tragédie lui donne droit ».

Voilà donc le Liban de toutes les contradictions à nouveau à feu et à sang, sans pour autant qu'on ait déjà atteint le seuil critique de 1975-1976.

### NAMIBIE : RE-DEPART

Le processus de paix en Afrique australe devant conduire la Namibie à l'indépendance a subi le 1<sup>er</sup> avril dernier, jour du début de sa mise en œuvre, un coup d'arrêt. Des combattants namibiens et des forces de police sud-africaines s'affrontaient dans le nord de la Namibie. Le processus de paix a donc failli capoter. Mais au bout du compte, chacun a fait des concessions même si des observateurs se demandent comment on peut désarmer les « troupes de la SWAPO sans que les forces sud-africaines se soient retirées de la zone de combat ».

Au moins — si on peut se consoler — les affrontements dans le nord de la Namibie ont permis d'accélérer le déploiement des forces d'interposition des Nations Unies. Aujourd'hui, on se rend à l'évidence que le plan de l'ONU et les accords de New York comportaient des « zones d'ombre » dont Pretoria a su profiter. Mais cela ressemble fort au chant du cygne.

R.D. LEBOGO NDONGO

**EN HAUSSE**

### Le Lawn-Tennis camerounais



■ Le tennis camerounais est en net progrès technique. Pour sa première participation l'année dernière à la coupe Davis, zone Afrique, l'équipe nationale du Cameroun s'était fait éliminer dès le premier tour par son homologue du Zimbabwe à Harare. Mais elle en a tiré des enseignements dont l'utilité s'est concrétisée en novembre à Lomé (Togo) où les Camerounais ont été classés 4<sup>e</sup> à la première coupe d'Afrique des nations.

C'est sur cette lancée irrésistible, croyons-nous, que Mougno Zacharie et Job — Moudourou ayant été victime d'un malaise — viennent de qualifier le Cameroun pour les demi-finales de la coupe Davis 89, zone Afrique, en battant la Libye (5-0) à Tripoli.

**EN HAUSSE**

### La protection des droits des artistes

■ La piraterie a vraiment dépassé la côte d'alerte. Avant qu'un nouvel album n'arrive sur le marché, le voilà déjà entre les mains des professionnels de cette forme de vol. Très bien organisé, le réseau opère depuis la France et déploie ses tentacules non seulement à travers le Cameroun, mais également dans tout le continent africain.

Tandis que les créateurs continuent de manger de la vache enragée, les pirates quant à eux se remplissent les poches. Une situation inadmissible.

Il est vraiment temps de faire quelque chose. Pour la survie même de notre culture.



**LA BOURSE DES VALEURS DE CAMEROON TRIBUNE**



# L'association des parents d'élèves a un nouveau bureau

A l'issue des travaux de l'Assemblée générale annuelle de l'association des parents d'élèves de l'école annexe d'Eséka, un nouveau bureau a été élu.

NYONG-ET-KEI LE — Près de 150 personnes, toutes parents ou tuteurs des élèves de l'école annexe ENIA d'Eséka, se sont retrouvées dernièrement au sein de cet établissement pour leur assemblée générale annuelle.

En ouvrant les travaux, M. Ngouem Ambroise Marie, directeur de l'ENIA a salué le dévouement avec lequel les parents se sont adonnés au cours de l'année scolaire écoulée pour soutenir leur école. M. Ngouem a toutefois indiqué à l'intention des responsables que les contributions financières des parents doivent uniquement se faire dans le cadre des travaux précis programmés pour le développement de l'école. L'argent ainsi versé est géré par le bureau

directeur de l'association régulièrement élu au cours de l'assemblée générale. Au regard de certaines nécessités, un nouveau bureau a été élu. Voici sa composition : Président : M. Mbogha Nyeck Isidore, Vice-président : Bayiha Jean-François, secrétaire : Ndjock Christophe, trésorier : Mbia Simon, trésorier-adjoint : Mme Njap, commissaire aux comptes : M. Mbai Simon, Mme Ntamack, conseillers : Bineng Guillaume, Libam Simon, Mme Ngambe, comité de gestion : Ngouem Ambroise Marie, Bakaba Jean, Libala André, Kalefac François, Ndjem Bissai Marcel. (CAMNEWS)

El Hadj OUSMAN MEKAI



L'école doit être soutenue par les parents d'élèves.

## Messondo : Réunion de coordination administrative

NYONG-ET-KELLE — M. Foposi Paul, sous-préfet de Messondo a récemment présidé dans la salle de conférences de cette localité, une réunion de coordination de l'action administrative dans son unité de commandement.

Dans son mot de bienvenue, M. Foposi a félicité tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite des différentes manifestations organisées dans cet arrondissement.

Des différentes interventions qui ont suivi cette entrée en matière, on a retenu l'insuffisance des équipements, des personnels et de logement dans certains services. Les habitants de Messondo sont victimes de la sous-alimentation à

cause d'une carence de viande de bœuf et de poisson sur le marché local.

De son côté, le sous-préfet qui a rassuré ses collaborateurs d'une recherche de voies et moyens pour résoudre ces problèmes a condamné la divagation des bêtes domestiques, source de plusieurs litiges entre les masses rurales. Il a demandé à tous les éleveurs de mettre leurs animaux dans des enclos.

Quant au parti, le sous-préfet s'est dit satisfait du déroulement du placement des cartes et a invité les responsables de base à réunir régulièrement les militants pour les sensibiliser sur les activités du R.D.P.C. (CAMNEWS)

E.H.O.M.

### SUD

## Les chefs traditionnels informés de leurs devoirs

NTEM — M. Jean-François Vilon, sous-préfet de l'arrondissement d'Ebolowa, vient de rencontrer dans la salle de délibérations de la commune urbaine d'Ebolowa, les chefs traditionnels de son ressort territorial. Le but de cette réunion était de les informer des devoirs qui leur incombent et de les exhorter à promouvoir le développement économique de leurs unités respectives.

D'entrée de jeu, le sous-préfet rappelle aux chefs traditionnels que l'arrondissement d'Ebolowa couvre 6 000 km avec 21 cantons, 275 villages et 24 quartiers. Il regorge des ressources importantes qui ne demandent qu'à être exploitées. La cacao-culture qui prédomine et les cultures vivrières au second plan, a rappelle le sous-préfet, sont des principales sources de revenus des populations. L'artisanat, l'élevage et la pisciculture ainsi que la pêche, sont encore à un stade embryonnaire.

Les chefs traditionnels, a-t-il dit ensuite, doivent se mettre au travail et favoriser la diversification des sources de revenus, l'organisation des marchés de vivres dans leurs localités respectives et amener les populations à utiliser rationnellement les revenus tirés de la vente de leurs produits.

En conclusion, le sous-préfet d'Ebolowa a encouragé les chefs traditionnels à développer économiquement leurs chefs-lieux en créant tout le monde au travail. (CAMNEWS)

Emile TOO BA NDONGO



## FORMATION

### Bourse pour la formation d'actrice

Le directeur général de la Caisse nationale de Prévoyance sociale informe les candidats intéressés qu'un test de sélection en vue d'attribuer une bourse pour la formation d'actrice sera organisé par la Caisse nationale de prévoyance sociale au Centre unique de Yaoundé (Immeuble-siège) le 8 mai 1989.

Ce test est ouvert aux jeunes gens camerounais des deux (2) sexes titulaires de la Maîtrise en mathématiques ou inscrits en année de Maîtrise de ladite option, âgés de 25 ans au plus au 1<sup>er</sup> janvier 1989.

Le dossier de candidature doit comporter les pièces suivantes : — une demande adressée à Monsieur le Directeur général de la Caisse nationale de prévoyance sociale ;

— une copie certifiée conforme de la Maîtrise ou l'Attestation d'inscription en année de Maîtrise ; — une attestation de présentation des originaux des diplômes signée par un gouverneur de province ; — un curriculum studiorum.

Les dossiers de candidatures ainsi constitués seront déposés à l'Immeuble-siège de la Caisse nationale de prévoyance sociale, service du courrier au plus tard le 30 avril 1989 à 18 heures.

## AVIS

### Vente aux enchères au garage administratif central de Yaoundé

Le receveur principal des domaines du Centre à Yaoundé, informe le public qu'il sera procédé le samedi 22 avril 1989 à 8 heures précises au garage administratif central de Yaoundé à la vente aux enchères publiques des véhicules ci-après :

— 1 MERCEDES 280 T.T., 1 MERCEDES 280 BERLINE, 2 MERCEDES 200, 1 PEUGEOT 505, 3 PEUGEOT 504 BERLINE, 1 PEUGEOT P.U., 1 PEUGEOT 309, 1 TOYOTA TERCEL, 2 TOYOTA LAND CRUISER, 1 TOYOTA HILUX, 1 TOYOTA CAR DYNA, 1 RANGE ROVER, 2 MITSUBISHI PAJERO, 2 NISSAN PATROL, 1 NISSAN DATSUN - 120, 1 NISSAN P.U. D/C, 2 RENAULT 18, 4 RENAULT 12, 3 RENAULT 9, 3 RENAULT 4, 1 SUZUKI SJ 410, 2 CITROEN 3CV, 8 LAND ROVER, 1 NIVA 1600, 2 MAZDA P.U., 1 MAZDA FOURGONNETTE.

#### CONDITIONS

— Vente exclusivement au comptant et sans garantie, — Majoration de 12 % en sus du prix atteint pour frais divers, — Enlèvement immédiat au plus tard dans les 24 heures, — Les chèques ne sont pas acceptés.

Vends véhicule de marque Peugeot 504-L en bon état de marche. Il est visible aux heures ouvrables au parking de l'Agence CAM-NEWS (face PRISONN T.BEL-LA). Prix à débattre. Tél. : 22.23.24. Postes : 22, 24 et 41.

## CONVOICATIONS

### AU MINASCOF

Le ministre des Affaires sociales et de la Condition féminine invite M. Abbe Tsala Frankie, cadre contractuel d'administration en service à la direction de la réinsertion sociale de son département ministériel et absent de son poste depuis le 3 avril 1989, à reprendre impérativement son service dès diffusion du présent communiqué, faute de quoi l'intéressé sera placé en position d'absence irrégulière.

Le ministre des Affaires sociales et de la Condition féminine invite Mlle Mbengone Minette, agent contractuel d'administration en service à la direction de la réinsertion sociale de son département ministériel et absent de son poste depuis le 27 mars 1989, à reprendre impérativement son service dès diffusion du présent communiqué, faute de quoi l'intéressée sera placée en position d'absence irrégulière.

Le ministre des Affaires sociales et de la Condition féminine invite M. Bizemame Mvondo Alphonse, agent de l'Etat en service au Centre national de réhabilitation des handicapés d'Etoung-Ebe à Yaoundé, à se présenter de toute urgence dans son département ministériel (Direction des affaires générales - service du personnel), muni d'un bulletin de solde le plus récent.

### A la commission de retrait de permis du Mfoundi

Le préfet du département du Mfoundi communique : les personnes dont les noms suivent sont invitées à comparaître devant la commission départementale de retrait de permis de conduire du Centre de Yaoundé qui aura lieu à la salle de conférences de la province du Centre ce vendredi à partir de 9h00 précises. Il s'agit de : 1 Angoula Amiang Jean Marie, 2 Assina Raymond né le 10 juin 1957 à Nkassomo (Mfou), 3 Atouba Amvobe Pierre, né le 15/02/1940 à Mikang (Sangmelima), 4 Betanc François, né vers 1942 à Mvog-Ada, 5 Babari Zacharie né le 15 juillet 1948 à Djoungolo, 6 Bahebeck Louis, né le 17/02/1965 à Manyi (Matomb), 7 Bikoueh Bouli Léonard, né le 07 août 1962 à Yaoundé, 8 Belinga Zamba né le 10/11/1953 à Ekoko II (Mfou), 9 Ebozoa Nke né vers 1958 à Mve I (Awae), 10 Etoundi Mesi Paul né le 10/10/1961 à Elfoumou, 11 Edoa Mve né le 18 février 1958 à Mve II (Awae), 12 Etoah Michel Paul né le 07 juillet 1965 à Yaoundé, 13 Essomba Belobo Aloys né vers 1966 à Zoassé II, 14 Eya Norbert Alain né le 23 août 1965 à Ntsama, 15 Eworo Awoua Simon Pierre né le 7/11/1963 à Koulou, 16 Fouda Marie Désiré né le 20 mai 1958 à Nkolngok, 17 Fodjeu Mongue Vincent né le 7 janvier 1957 à Babouantou, 18 Ghan Click Jonathan, 19 Lele Victor né le 29 octobre 1961 à Bamougoum, 20 Mvogo Hubert né le 11 août 19 à Bayang-Mbankomo, 21 Mbarga Etienne né le 12/02/1951 à Ndzic Fidi (Mfou), 22 Mogo Joseph né le 14 mars 1966 à Oyama, 23 Minfege né le 11 août 1955 à Ngah-Soa, 24 Mvogo Martin né le 25/02/1960 à Edéa-ville, 25 Mvondo Apollinaire né le 26 mai 1963 à Yaoundé, 26 Moussa Maim né vers 1948 à Meiganga, 27 Mama Mvondo née le 10 mai 1957 à Efoh-Obala, 28 Mbarga Roger Maurice né le 19 novembre 1955 à Kofmcyang, 29 Mbarga Bibina Jean né le 16/11/1960 à Benguela-Mfou, 30 Mba Roland né vers 1955 à Voumba Rwanda, Mveng Etoundi Innocent né le 15 août 1965 à Madumba.

ci-dessus ayant pour objet :

— La vente de matériel d'arts graphiques, l'édition, l'imprimerie papeterie petite et moyenne affichage, M. Tchachue Yebchue Prosper, demeurant à Douala, B.P. 5642, a été nommé gérant pour une durée illimitée.

Deux expéditions dudit acte seront déposées au greffe du tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Douala, conformément à la loi.

32 - Mbida Rock né vers 1944 à Odoudouma, 33 - Ngehussu Jean Bernard né vers 1954 à Bamendjida - Mbouda, 34 - Ndoe Ngendougou Etienne né le 15/10/1965 à Ngoro - Ntui, 35 - Ndi Mathias Athanasie né le 26/11/1963 à Nkolgok, 36 - Nougba Jean Pierre né le 30 avril 1966, 37 - Ndong Thomas né le 10 juin 1966 à Mouvini, 38 - Nti Nguina né le 21 décembre 1963 à Nloghon, 39 - Nyebe Mvlong né le 22/12/1965 à Bissogo - Okola, 40 - Owona Mbarga Jacques né le 14/05/1959 à Bité - Mfou, 41 - Ombede Siméon né le 10 juillet 1949 à Obala, 42 - Oloume Norbert, 43 - Obama Cyrille, 44 - Onana Isidore né le 11 janvier 1961 à Mbankomo, 45 - Omgba Jean né le 29 décembre 1950 à Afan, 46 - Sofogon Martin né le 29/03/1951 à Baleng - Bafoussam, 47 - Simm Emmanuel né le 07/03/1963 à Eséka, 48 - Tsopkeng Thomas né le 16 avril 1965, 49 - Takoudji Samuel né vers 1955 à Bapa - Bafoussam, 50 - Zega Simon né le 23 novembre 1955 à Ozom - Bikok, 51 - Awona Tsogo Rémy né vers 1935 à Etoudi - Yaoundé, 52 - Eyike Georges né le 29/3/1966 à Mbengue - Edéa.

Le présent communiqué tient lieu de convocation individuelle.

## ASSOCIATIONS

### Assemblée générale des anciens du lycée d'Obala

Il est porté à la connaissance des anciens élèves du lycée d'Obala que leur assemblée générale aura lieu le samedi 14 avril 1989 à 9 heures au collège de la Retraite. L'ordre du jour étant très important, la présence de tous est indispensable et le présent communiqué tient lieu de convocation individuelle.

### Assemblée générale de l'association des parents d'élèves du CES de Mbaila II

Le président de l'Association des parents d'élèves du CES de Mbaila II, invite tous les parents d'élèves de ladite association à prendre part à l'assemblée générale qui aura lieu le samedi 15 avril 1989 à 9 heures précises dans l'enceinte du collège. L'ordre du jour portera essentiellement sur la préparation de l'inauguration de l'infirmerie.

## PROGRAMME CRTV-TELE

Vendredi 14 avril 1989

17h58 Début des émissions  
18h04 Colargol  
18h20 Histoire de la médecine  
18h30 La pêche du vendredi  
18h45 Matières premières  
19h00 Satellite stars  
19h30 The 7.30 News  
20h00 Monsieur le Directeur  
20h30 Le journal  
21h00 Virginia  
21h30 Long Journey Home  
22h00 Derrick en anglais  
23h00 CRTV dernière  
23h15 Fin des émissions.

Samedi 15 avril 1989

15h28 Début des émissions  
15h30 Alice au pays des merveilles  
16h00 Télématch (en anglais)  
17h00 La revanche des humanoïdes  
17h30 Sesame Street  
18h30 Télépodium

19h30 The 7.30 News  
20h00 Ils refont la vie  
20h30 Le journal  
21h00 Feminine Line  
21h30 Fou fou foot  
22h00 Regards sur le monde  
22h30 Dynastie  
23h30 CRTV dernière  
23h45 Fin des émissions.

Dimanche 16 avril 1989

09h28 Début des émissions  
09h32 Keep fit  
10h00 Le jour du Seigneur  
11h00 News update  
11h05 Culte protestant  
12h00 Jean sans peur  
12h10 The why and the where-forces  
12h25 Impressions d'Allemagne

12h30 The world this week  
13h00 Tam-tam week-end  
14h00 Le palais bleu  
15h00 Silence on joue  
15h15 Je peux le faire  
15h30 Léo  
16h00 Film : La 7<sup>e</sup> compagnie au clair de lune  
17h30 Corps vivant  
18h00 Intertropiques  
18h30 Echos du palais  
19h00 360°  
19h30 The 7.30 News  
20h00 Reportage automobile  
20h15 l'Etude du soleil  
20h30 Le journal  
21h00 Cœur de diamant  
21h30 Flashback  
22h00 Sport parade  
23h00 Actualité hebdo  
23h30 Choral music  
00h00 Fin des émissions.

## XXX IN MEMORIAM

Le 29 avril 1988 était rappelée à Dieu celle qui fut notre mère et grand-mère, Mme Ngann Marie, épouse Tonje.

Au moment où nous commémorons le 1<sup>er</sup> anniversaire de cette mort brutale, les familles Ngann et Tonje, Mme Tonje Marie Eveline, M. Badjang en service à la SOPECAM, adressent à ceux qui les ont assistés moralement, matériellement et spirituellement, et les prient d'avoir une pensée pieuse pour le repos de son âme.



## XXX IN MEMORIAM

Il y a 5 ans, le 14 avril 1984, le Seigneur rappelait près de lui notre père Billong Emmanuel.

En ce douloureux anniversaire, M. Bodo Jean Baptiste en service à la SOPECAM Yaoundé, Ntome Eugène étudiant à l'Université de Yaoundé, Matama Samuel professeur au Collège privé éducateur, Ndjimal Emmanuel, Mme veuve Esther Billong née Ngo Ndjok, Hena Catherine, Mintoume Jeanne, Billong Françoise, tous à Eséka prient tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse pour le repos éternel de son âme.



## XXX AVIS DE DECES

M. Luc Angoula Nanga, journaliste à Cameroon Tribune, et Mango Robert, conducteur de train à la Régie nationale des chemins de fer du Cameroun, annoncent le décès de leur oncle,

**NDÉA BIEYE,**

survenu hier à Nanga-Ebokou, des suites de maladie.

## XXX IN MEMORIAM

Il y a un an, le 14 avril 1988, le Seigneur rappelait à lui notre cousin, frère, beau-frère et oncle

**M. NDJEL NWONDI Jean**  
En ce premier anniversaire, M. Tina Maah Melchisedek en service à la SOPECAM, M. Sack Paul Charles, Mme Sack Julienne et leurs enfants, prient tous ceux qui l'ont connu, d'avoir une pensée pieuse et d'adresser une prière à Dieu pour le repos de son âme.



Etude de maître Elise Lottin  
Notaire B.P. 2136 Tél. : 42-44-61 Douala

## SOCIETE ROTOFFSET

SARL au capital de 5.000.000 de F CFA  
Siège social : Douala B.P. 5642 Douala

## CONSTITUTION

Aux termes d'un acte reçu à l'étude le 10 avril 1989, il a été constitué pour 99 années, la SARL

Pour avis et publication,  
M<sup>re</sup> Elise Lottin,  
Notaire.

## Entreprise Boubert-Amadio

Société anonyme  
au capital de 30.000.000 de F CFA  
Siège social : Edéa B.P. 93

Suivant P.V. du 31/12/88. Dé-

ment enregistré, le conseil a décidé :

— de réélire M. Paul Boubert en qualité de président du conseil pour la durée de son mandat d'administrateur et lui a délégué les mêmes pouvoirs que ceux qui lui avaient été conférés lors du conseil du 07/02/83.

— de confirmer en tant que de besoin, M. Alain Boubert, dans ses

fonctions de directeur général, lequel jouira des mêmes pouvoirs que ceux accordés au président.

Le président et le directeur général pourront agir conjointement ou séparément.

Le dépôt a été effectué au greffe d'Edéa.

Le Conseil d'Administration.

25<sup>e</sup> journée division I

# Le titre se joue désormais entre Tonnerre et Racing

La 25<sup>e</sup> journée du championnat de 1<sup>re</sup> division qui se joue dimanche ne changera pas grand chose à la position de chacune des équipes.

■ A l'exception du Tonnerre et du Racing, la saison 88/89 est pratiquement terminée pour les quatorze autres équipes de 1<sup>re</sup> division. Pour les spectateurs aussi qui se raréfient de plus en plus dans les gradins et les tribunes, la saison est aussi finie. Le seul attrait qui reste à la compétition, si attrait il y a, est de savoir qui de Tonnerre ou de Racing sera champion du Cameroun 1988/1989. Etant désormais entendu que l'éventualité d'un troisième larron qui viendrait troubler la course pour suite entre les deux équipes est à exclure. Pour ce qui est du bas de l'échelle, on sait à peu près qui accompagnera l'entente en division II. Pour ce qui est donc de la 25<sup>e</sup> journée qui se dispute dimanche, rien de nouveau sous le soleil.

**Yaoundé — stade omnisport :**  
14 h 30 : Diamant de Yaoundé — Entente de Ngaoundéré, arbitre central : Atangana Louis Degonzague, 1<sup>er</sup> juge : Yana Yana Louis, 2<sup>e</sup> juge : Mapoko Mbongue Henri.

Match à sens unique au profit de Diamant.

16 h : Tonnerre de Yaoundé — Colombe de Sangmelima, arbitre central : Yongbang Ivo, 1<sup>er</sup> juge : Fokouo Bernard, 2<sup>e</sup> juge : Ntouda Jean, commissaire : Honga Siegfried.

Là aussi, mauvaise affaire pour Colombe qui ne fera que s'enfoncer un peu plus.

**Douala — stade de la Réunification :**  
16 h : Dynamo de Douala — Prévoyance de Yaoundé, arbitre central : Magwa Pierre, 1<sup>er</sup> juge :

Petega John, 2<sup>e</sup> juge : Egebe Oonatus, commissaire : Namata Ewanga.

L'un des rares matches équilibrés de la journée. Prévoyance peut enlever la partie si elle affiche la même forme que mercredi dernier face à PWD de Kumba.

**Bafoussam :** 15 h : Racing de Bafoussam — Cammark de Bamenda, arbitre central : Oum Bea André, 1<sup>er</sup> juge : Yong François, 2<sup>e</sup> juge : Mbouok Firmin, commissaire : Sake Sake Victor.

Racing qui a réussi un 4-0 par trop voyant face à Caiman ne manquera pas l'occasion de recidiver devant une très modeste Cammark. Victoire assurée pour TPO.

**Kumba :** 15 h : PWD de Kumba — Caiman de Douala, arbitre central : Tchouamani Joseph-Berlin, 1<sup>er</sup> juge : Essimi Lazare, 2<sup>e</sup> juge : Nkemfah Richard, commissaire : Ngole Abel.

Copieux battu 0-3 par Prévoyance à la 24<sup>e</sup> journée, PWD va vouloir se venger sur Caiman. Mais il ne faudrait pas exclure le nul.

## RAPPEL DES RESULTATS DE LA 24<sup>e</sup> JOURNÉE

**A Yaoundé :**  
Prévoyance — PWD : 3-0  
Canon — Panthère : 1-1  
**A Douala :**  
Union — Diamant : 3-3  
Caiman — Racing : 0-4  
**A Bamenda :**  
Cammark — Dynamo : 1-0  
**A Ngaoundéré :**  
Entente — Tonnerre : 0-1  
**A Nkongsamba :**  
Aigle — Fédéral : 2-1  
**A Bafang :**  
Unisport — Colombe : 3-2

**Bangangté :** 15 h : Panthère — Union de Douala, arbitre central : Yakam Gilbert, 1<sup>er</sup> juge : Ewoudou Nguea Emmanuel, 2<sup>e</sup> juge : Aka Amuan, commissaire : Atia Daniel.

Déplacement périlleux pour Union face à une Panthère qui sera devant son public et qui entend se retrouver, le moment venu, dans le dernier carré d'as.

**Foumban :** 15 h : Fédéral de Foumban — Canon de Yaoundé, arbitre central : Ngu Fabien Neba, 1<sup>er</sup> juge : Njike Gilbert, 2<sup>e</sup> juge : Toube Samuel, commissaire : Fankam Henri.

Canon a techniquement des moyens de la victoire. Mais le même Canon n'a pas fini d'étaler ses limites. Nul probable et Fédéral peut même tirer son épingle du jeu.

**Nkongsamba :** 15 h : Aigle de Nkongsamba — Unisport de Bafang, arbitre central : Boum Boum III Corneille, 1<sup>er</sup> juge : Barong Aboh Edouard, 2<sup>e</sup> juge : Babo Daniel, commissaire : Neuton Thomas.

Encore une aubaine pour Aigle qui pourrait réussir en cas de victoire, un autre saut pour sortir de la zone dangereuse.

Blaise Evina NDO

## Ligue du Mfoundi

### Etoa Meki prend la tête du classement

Après les décisions de la chambre d'homologation et de discipline, Etoa Meki passe en tête du classement, devant SOPECAM qui compte un match en retard.

■ La commission d'homologation et de discipline de la ligue de football du Mfoundi, réunie en séance ordinaire et statuant sur les 5 (cinq) premières journées du championnat 1988/1989 a pris les décisions suivantes :

**1<sup>re</sup> journée :**  
**Match BEAC/SEMENCES :** Semences ne s'étant pas présenté sur le stade perd le match par forfait conformément à l'article 25 des règlements généraux de la FECA-FOOT. En outre Semences paie une amende de 5000 F conformément à l'article 75 des règlements généraux.

**3<sup>e</sup> journée :**  
**Match SOPECAM/Diables Noirs :** Ce match est à rejouer pour cas de force majeure. Diables Noirs ayant été victime d'un accident de la circulation grave en se rendant au stade.

**4<sup>e</sup> journée :**  
Les matches Semences/Union et Scorpion/Diables Rouges sont à rejouer, car ils n'ont pu se dérouler pour indisponibilité du stade. Par contre s'agissant du match Solcil/Stade, Stade perd le match par forfait conformément à l'article 25 des règlements généraux. Par ail-

leurs Stade paie une amende de 5000 F conformément à l'article 75 des règlements généraux.

Enfin Semences et Stade perdent chacun 3 points sur son classement général.

Toutes les autres rencontres de ces cinq premières journées sont homologuées sur les scores acquis sur le terrain.

En regard de toutes ces décisions, six équipes ont chacune un match en retard. Il s'agit de SOPECAM F.C., Scorpion, Diables Rouges, Diables Noirs, Union et Semences.

Etoa Meki F.C. prend ainsi provisoirement la tête du classement avec 14 points, devant SOPECAM F.C. 13 points et un match en moins.

Au bas du tableau on retrouve Semences avec 2 points et un match en retard, suivi de la lanterne rouge, Stade qui n'a enregistré aucun point après sept matches joués. Voici les résultats de la 7<sup>e</sup> journée : Union 2 SOPECAM 3 ; Stade 2, Diables Rouges 2 ; Etoa Meki 2, Semences 1 ; Solcil 1, Diables Noirs 2 et Scorpion 3 BEAC 2.

Correspondance particulière de Gueguenye SOULE

## Classement non-officiel à l'issue de la 24<sup>e</sup> journée

N°	Equipes	P <sup>ts</sup>	J	G	N	P	BP	BC	GD
1	Tonnerre Ydé	49	24	14	7	3	27	9	+18
2	Racing Bfssam	48	24	13	9	2	32	11	+21
3	Canon Ydé	37	24	10	7	7	27	20	+7
4	Panthère Bgté	37	23	11	4	8	20	22	-2
5	Unisport Blang	36	24	10	7	7	29	22	+7
6	Union de Dia	35	24	8	11	5	31	24	+7
7	Prévoyance Ydé	35	24	8	11	5	27	18	+9
8	Diamant Ydé	32	24	7	11	6	26	22	+4
9	Cammark Bmda	28	24	8	4	12	24	28	-4
10	Dynamo Dia	28	23	7	7	9	20	26	-6
11	P.W.D. Kumba	28	24	6	10	8	13	21	-8
12	Caiman Dia	27	24	7	6	11	17	26	-9
13	Colombe Sglima	26	24	5	11	8	18	21	-3
14	Aigle N'samba	23	24	4	11	9	13	19	-6
15	Fédéral Noun	22	24	4	10	10	12	21	-9
16	Entente N'déré	13	24	2	7	15	16	44	-28

## BASKET-BALL

En prélude au 2<sup>e</sup> tournoi international Féminin

### Cinq prétendantes pour deux places

■ Aujourd'hui commence à Yaoundé et ce jusqu'au 16 avril prochain, un tournoi de basket-ball féminin dans lequel sont engagées cinq équipes : BEAC de Yaoundé, CFS Old Stars de Yaoundé, ONCPB de Yaoundé, SAMPDORIA de Yaoundé et SOCAR de Douala. Ce tournoi est lui-même qualificatif pour la participation de deux équipes féminines camerounaises au 2<sup>e</sup> tournoi international de

basket-ball féminin qui démarre en principe le 26 avril prochain. C'est donc dire que les rencontres de ce tournoi préliminaire seront à priori disputées. La formule choisie est celle d'un championnat en aller simple. Les règlements en vigueur seront ceux de la FECA-BASKET. On admettra douze joueuses par équipe. La durée des rencontres sera de 2 x 15 mn chrono arrêté et seules les deux premières équipes à l'issue du tournoi seront qualifiées pour participer au tournoi interna-

tional. Au moment où nous mettons sous presse les organisateurs ne sont pas encore fixés sur le lieu de cette compétition, à savoir HNIS ou le terrain de la BEAC.

Signalons enfin qu'à l'exception des deux équipes camerounaises, le 2<sup>e</sup> tournoi international de basket-ball féminin accueillera une formation d'Union soviétique, une du Gabon, une de Centrafrique, une de Côte d'Ivoire et une du Zaïre.

BEN

## AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le public est informé que le dimanche 16 avril 1989 à 9 h 00 dans la salle des pas perdus au palais de justice de Douala, maître Nganko Didier, huissier de justice à Douala, procédera à la vente aux enchères publiques des effets ci-après désignés :

— Plusieurs climatiseurs, un salon complet, une salle à manger avec 8 chaises, un téléviseur, un frigidaire, des ventilateurs, des congélateurs, une chaîne musicale complète, des cartons de céréales, des lames naco, des cartons de biscuits etc...

La vente se fera avec paiement immédiat au plus offrant et dernier enchérisseur le prix d'adjudication majoré de 12 %.

Maître Nganko Didier.

## Programme du tournoi préliminaire

Aujourd'hui 14 avril 1989 :  
— 19 h : BEAC/CFS  
— 20 h : ONCPB/SAMPDORIA, SOCAR exempt.  
Demain 15 avril 1989 : matin :  
— 9 h : BEAC/SOCAR  
— 10 h : CFS/ONCPB  
SAMPDORIA exempt  
Soirée :  
— 18 h : BEAC/SAMPDORIA  
— 19 h : SOCAR/CFS  
ONCPB exempt  
Dimanche 16 avril 1989 : matin :  
— 8 h : SAMPDORIA/SOCAR  
— 9 h : ONCPB/BEAC  
CFS exempt  
Dimanche 16 avril 1989 : après-midi :  
— 15 h : ONCPB/SOCAR  
— 16 h : SAMPDORIA/CFS  
BEAC exempt



TENNIS

2<sup>e</sup> étape du circuit

Cimencam 89

## On joue depuis hier à Ebolowa

Le circuit Cimencam dont le coup d'envoi a été donné hier à Ebolowa par les pré-qualifications, s'achève dimanche.

Après la première manche disputée le mois dernier à Douala et sanctionnée par la victoire de Pierre Moudourou, la seconde et dernière étape du circuit 89 Cimencam de tennis se déroule à partir d'aujourd'hui à Ebolowa, capitale de la province du Sud. L'épreuve s'achève le dimanche 16 avril prochain par la finale.

Les épreuves pré-qualificatives ouvertes uniquement aux joueurs de la 3<sup>e</sup> série, quarante neuf au total, se disputent depuis hier. Les meilleurs jouent aujourd'hui en matinée les matches qualificatifs dont doivent sortir les huitièmes de finalistes programmés toujours demain dans l'après-midi. Samedi, place aux quarts et demi-finales en attendant le bouquet final le lendemain.

Mougnol Zacharie fut le vainqueur de l'édition 88 jouée à Bertoua et à Ebolowa. Il n'est pas exclu qu'il réitère son exploit car Moudourou Pierre, vainqueur de l'étape de Douala et sélectionné dans l'équipe du Cameroun pour disputer le premier tour de la coupe Davis en Libye, est tombé malade à Tripoli selon CRTV-Radio. Lionel Kemajou, victime d'une blessure de la jambe à Douala, ne

pourra honorer le rendez-vous d'Ebolowa. A moins que Moudourou ne se soit remis de son mal, Mougnol, Mandengue, Mvogo Angelin, Ngoue et autres Manyaka, Ekono, seront les têtes d'affiche à Ebolowa. Nous publions en encadré, le classement national au mois de mars.

N. DEMANOU

HAND

## Championnat national d'élite

## Derbies explosifs : Minuh-Sonel et Camship-Sonel

Six rencontres comptant pour le championnat d'élite de hand-ball, sont prévues ce week-end, sur les terrains de Yaoundé et Douala.

Des matches en retard de la 8<sup>e</sup> journée et ceux réguliers de la 9<sup>e</sup> journée du championnat national d'élite de hand-ball sont au programme ce week-end à Douala et à Yaoundé. On enregistre avec bonheur le retour en compétition des clubs Camship et CNPS dames après leur participation brillante au Caire à la coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe de hand-ball.

A Yaoundé, stade de

l'INJS, samedi 15 avril 1989 15 h 30, en hommes, INJS de Yaoundé tentera de rééditer face à Rail Douala, son exploit de dimanche dernier face à Minuh. Comme on le sait, Rail n'est pas né de la dernière pluie. Dimanche 16 avril 1989 sur le même terrain à 8 h 30 est prévu un duel serré entre Minuh et Sonel tous de Yaoundé. A 9 h 45, le public est convié au derby féminin Tonnerre contre CNPS. Sur le papier, CNPS va avec les faveurs du pronostic. Les officiels techniques convoqués à Yaoundé sont les suivants : arbitres : Kwete Pierre Narcisse, Moumi François, Tabue Thomas, Nsegbe Jean Colbert, Djomo Paul. Délégué : Baha Bagnole.

A Douala, stade municipal Ngodi Akwa. Samedi 15 avril à 15 h 30 : chez les messieurs ONCPB de Douala part favori devant Fap d'Ebolowa. Dimanche 16 avril 8 h 30, en hommes ; Cimencam de Douala aura affaire à forte partie face à Sonel de Douala. Il s'agit de deux

adversaires très proches, ce qui rend le pronostic malaisé.

A 9 h 45, Camship de Douala descend dans l'arène pour rencontrer Sonel de Douala. Camship de Douala est toute auréolée de l'or remportée au Caire, par conséquent son match de dimanche pourrait se transformer en kermesse populaire. Espérons simplement que le hand-ball ne sera pas oublié. Liste des officiels. Arbitres : Kamga Jean Marie, Ekoto Alain Maurice, Nana Martin, Ekani Etoa. Délégué : Mvogo.

SMN

## Coupe Davis, zone Afrique

## Cameroun-Ghana en demi-finale

L'équipe nationale camerounaise de tennis affrontera les « Black Stars » du Ghana en demi-finale des éliminatoires de la coupe Davis, zone Afrique. Les rencontres se dérouleront du 16 au 18 juin prochain à Accra. Le Cameroun s'est qualifié la semaine dernière pour les demi-finales, en battant la Libye

à Tripoli. L'équipe camerounaise, dont le capitaine est le directeur technique national Ayayi, comprenait Mougnol Zacharie, Joh (qui évolue en France) et Moudourou Pierre. Ce dernier, malade, n'a cependant pas pris part à la compétition.

## A l'affiche...

## Football

## Programme des quarts de finale coupe nationale

Les rencontres des 1/4 de finale de la coupe nationale des Corps et Vétérans se dérouleront le samedi 15 avril 1989 sur les stades et aux heures ci-dessous et seront dirigées par les Officiels suivants :

YAOUNDE -  
STADE OMNISPORT A 16 H :  
CNCC DOUALA/  
SNEC YAOUNDE

Arbitre central : Peticha Laurent,  
1<sup>er</sup> juge : Makongo Emmanuel, 2<sup>e</sup> juge : Mpele Oyebe Pierre,  
Commissaire : Moutongo Ekongolo.

DOUALA - STADE DE LA  
REUNIFICATION A 16 H :  
SACHERIES DIA/BEAC  
DE YDE

Arbitre central : Tchinda Moïse, 1<sup>er</sup> juge : Mba Fongang Jean-Aimé, 2<sup>e</sup> juge : Soppi Tchoba André,  
Commissaire : Nyoue Betty.

ESSEKA - STADE HENRI MATIP  
A 15 H :  
SNH DE YAOUNDE / SNEC DE  
DOUALA

Arbitre central : Hioba Hioba Paul  
Alain, 1<sup>er</sup> juge : Ekobe André Gilbert, 2<sup>e</sup> juge : Ngohe Jean-Paul,  
Commissaire : Tsala Gabriel.

EDEA - STADE MUNICIPAL A  
15 H :  
BICIC DE YAOUNDE / BIAO DE  
DLA

Arbitre central : Ndom Ndom Jacques,  
1<sup>er</sup> juge : Babo Daniel, 2<sup>e</sup> juge : Ndjock Parfait, Commissaire : Elonde Moume.

## AVIS AUX OPERATEURS ECONOMIQUES

Le conseil national des chargeurs du Cameroun programme à votre intention entre avril et juin 1989 trois séminaires sur le commerce international.

## 1 — Du circuit des documents de commerce international du 24 au 28 avril 1989

Date limite d'inscription : 18 avril 1989. A l'issue de ce séminaire les participants pourront déterminer le rôle des différentes administrations et organismes privés intervenant dans le commerce extérieur, déterminer la portée juridique des textes légaux applicables en matière de commerce international au Cameroun, analyser et remplir correctement les principaux documents du commerce extérieur.

## 2 — Prévention et traitement des litiges en transport international du 15 au 18 mai 1989.

Date limite d'inscription : 5 mai 1989. Ce stage présente les différents aspects juridiques relatifs au transport maritime et aérien des marchandises. Il permet de définir et d'analyser les différentes limitations légales de responsabilité, donne les moyens de la préservation du droit de recours des ayants droit, présente la procédure à suivre en cas de litiges.

## 3 — Les procédures douanières dans l'UDEAC du 29 mai au 9 juin 1989.

Date limite d'inscription : 12 mai 1989. Suite logique du S.H. (Système Harmonisé de désignation et de codification des marchandises). Le CNCC vous donne l'occasion de rencontrer à nouveau des douaniers en terrain neutre afin d'évaluer entre autres les conséquences et les répercussions du Système harmonisé au sein de l'UDEAC. Les principaux régimes douaniers à l'import et à l'export sont traités ainsi que les opérations de dédouanement, la déclaration en détail, la détermination des valeurs, les procédures à suivre en cas de contentieux douanier.

Pour tous renseignements complémentaires relatifs à ces cours, s'adresser au service formation du CNCC, immeuble IGH, 3<sup>e</sup> étage du Centre des affaires maritimes.

R.P. : 1588 — Tél. : 42.32.06 ; 42.39.94. TELEX : 5669 KN. TELEFAX : 42.89.01.



6<sup>e</sup> édition du marathon du Mt Fébé

ATHLETISME

# Les Brasseries s'en vont, le marathon de Yaoundé reste

La 6<sup>e</sup> édition du marathon de Yaoundé aura bel et bien lieu cette année, en dépit du retrait des Brasseries du Cameroun qui en assuraient le sponsoring.



Les marathonniens dans l'attente du départ.

Voici venir le mois de mai. Un mois marqué depuis 1984 chez nous par une grande manifestation sportive internationale : le marathon de Yaoundé dont les Brasseries du Cameroun étaient le principal sponsor. La décision prise récemment par les Brasseries de cesser d'apporter leur soutien financier à ce marathon le met-il en péril ? M. Essomba Emile son créateur rassure : « les Brasseries se retirent mais le marathon de Yaoundé reste ». Voilà qui vient mettre fin au doute qui plane depuis quelque temps sur la survie de ce marathon.

Le départ des Brasseries du Cameroun ne met donc pas en péril le marathon de Yaoundé. Et après la 5<sup>e</sup> édition l'année dernière, la 6<sup>e</sup> édition aura bien lieu cette année. Pas au mois de mai comme d'habitude, mais au mois de novembre. Ce n'est pas le retrait des Brasseries, à en croire M. Essomba Emile qui est à l'origine de ce décalage. Et j'ajoute : « Je me fais une grande idée du marathon de Yaoundé. C'est pour cette raison que j'ai toujours voulu y associer les grands noms du marathon international et leur calendrier n'a pas toujours été favorable à leur participation au mois de mai à ce marathon. Alors, même si cette année les Brasseries m'avaient apporté leur soutien, le marathon de Yaoundé se serait déroulé en novembre qui est tout indiqué pour faire venir au Cameroun des athlètes de renom ».

Si pour le poids de leur mise, les Brasseries étaient le principal annonceur, ce qui d'ailleurs constituait un handicap pour bon nombre de sociétés qui voulaient associer leur nom à cette manifestation, il reste vrai que le marathon de Yaoundé avait des co-sponsors TRT, C'ET, Dragages, Fougerolle, Aéroports de Paris, Sogicam, C P et bien d'autres.

C'est sur ces sponsors traditionnels et sur de nouveaux auxquels il voudrait s'allier, que M. Essomba Emile compte gagner son pari d'organiser la 6<sup>e</sup> édition du marathon de Yaoundé au mois de novembre

prochain. « Mes contacts sont très avancés. Ils sont sûrs et j'ai de bonnes raisons de croire que je gagnerai ce pari ».

Le marathon de Yaoundé est pour M. Essomba une obsession. Il peut en parler toute une journée sans s'arrêter car il est convaincu de faire œuvre utile dont peuvent tirer profit des milliers de jeunes Camerounais. Selon lui, c'est l'une des meilleures épreuves du genre sur le

plan africain. Ce qui lui a valu d'être reconnue très tôt par la Fédération internationale d'athlétisme (FIAA). C'est un bon dossier en somme qui a reçu l'agrément des pouvoirs publics de la Fédération camerounaise d'athlétisme, du comité olympique camerounais, de la Confédération africaine d'athlétisme sans oublier que c'est une marque déposée à l'OAPI.

MYOLA BITA

VOLLEY-BALL

En vue de rencontres internationales amicales

## Deux clubs français bientôt au Cameroun

Les clubs français Frejus et Epinal arrivent au Cameroun le 18 avril. Ils disputeront des rencontres amicales à Douala, Bafoussam et Yaoundé.

Après le basket-ball la semaine écoulée, le volley-ball camerounais tiendra la vedette la semaine prochaine. En effet, trois rencontres internationales amicales de volley-ball se dérouleront du 18 au 22 avril prochains au Cameroun. Deux clubs français de renom y prendront part. Il s'agit de Frejus et d'Epinal qui passent actuellement pour les deux fleurons du volley-ball français. Frejus est l'équipe championne de France en titre de la nationale I tandis qu'Epinal qui vient d'enlever le titre en nationale II, évoluera la saison prochaine en nationale I.

Outre les clubs français, notre équipe nationale, les sélections provinciales du Littoral, du Centre et de l'Ouest prendront part à ce tournoi dont le coup d'envoi sera donné à Douala le 18 avril prochain. Si le calendrier des rencontres n'est pas encore définitivement arrêté, au niveau du Littoral cependant, le comité provincial a déjà pris quelques dispositions et établi un calendrier des rencontres devant se dérouler à Douala uniquement. C'est ainsi que les volleyeurs du Littoral sont en stage bloqué depuis le 10 avril dernier sous la houlette de l'entraîneur provincial, M. Ngue Joseph-Honoré, qui est assisté

de M. Tonye Philippe. Le gymnase du collège de la Salle a déjà été choisi pour abriter les rencontres qui se dérouleront selon le calendrier suivant : mardi 18 avril, la première rencontre opposera les sélections du Littoral et du Centre à partir de 18 h. La seconde mettra aux prises les deux clubs hôtes, Frejus et Epinal. Mercredi 19 avril, toujours dès 18 h, le Littoral rencontrera Epinal tandis que notre équipe nationale croquera le fer avec Frejus.

En principe, après Douala, les volleyeurs français se rendront à Bafoussam le jeudi 20 avril où ils livreront un match d'exhibition entre eux. En lever de rideau de cette rencontre, la sélection provinciale féminine de l'Ouest rencontrera celle du Littoral.

Après Bafoussam, les deux clubs français seront le vendredi 21 et le samedi 22 avril à Yaoundé où ils livreront des rencontres avec la sélection du Centre et l'équipe nationale. Seulement, ce calendrier est susceptible de modifications. La programmation définitive sera arrêtée aujourd'hui au cours d'une réunion qui regroupera à Douala les membres de la commission d'organisation de la FECAVOLLEY et les promoteurs. Ces derniers ne sont autres que deux mécènes connus du volley-ball camerounais. Il s'agit de MM. Ngapet et Ntoma Nyamsy Abel, tous des hommes d'affaires et anciens internationaux de volley-ball.

Deux de nos compatriotes évoluent dans les clubs français : Ngapet Eric (petit frère de M. Ngapet, promoteur) est sociétaire de Frejus, international et capitaine de l'équipe de France ; Denguessi Alain, qui s'est envolé du Cameroun l'an dernier, évolue dans Epinal. Nos deux compatriotes seront du voyage. Frejus et Epinal arrivent à Douala le 18 avril prochain.

PAMPHILE C. AKONO

CYCLISME

Grand prix Beaufort dimanche à Yaoundé

## Trois provinces en lice

Yaoundé — Mbalmayo — Yaoundé, voilà le parcours du grand prix « Beaufort » qui se disputera dimanche entre les cyclistes du Centre, du Littoral et de l'Ouest.

La Fédération camerounaise de cyclisme organise dimanche en collaboration avec le comité provincial du Centre, une course cycliste sur le parcours Yaoundé — Mbalmayo — Yaoundé, plus quatre tours de la capitale avant l'arrivée qui sera située place du 20 mai. Soit un total de 120 kilomètres à couvrir.

Sponsorisée par les Brasseries du Cameroun sous la marque « Beaufort », cette épreuve connaîtra la participation des cyclistes des provinces du Centre, du Littoral et de l'Ouest. Etant entendu que les représentants des deux dernières provinces devront assumer eux-mêmes leurs frais de transport et de séjour à Yaoundé.

C'est pour la deuxième fois depuis l'ouverture de la saison que les coureurs des trois provinces concernées vont effectuer ce parcours. On se souvient qu'au mois de février dernier, la deuxième édition du grand prix Ecam-Placages avait été organisée sur le même itinéraire



Une phase de course à Yaoundé

dont il faut reconnaître le caractère très sélectif. On attend la participation d'une cinquantaine de cyclistes des catégories junior et senior à cette épreuve qui est dotée d'un

trophée et de nombreuses primes offerts par les Brasseries du Cameroun.

M. B. M.

QUI A DIT QUE PERSONNE A DOUALA NE DEVELOPPAIT LES DIAPOSITIVES COULEUR ?

Nous traitons tous les films du procédé KODAK 66, EKTACHROME, AGFACHROME, FUJICHROME, SCOTCHCHROME, ILFOCHROME

LABORATOIRES PHOTO PRUNET

3, RUE PAU - DOUALA-AKWA - Tél 42.08.67

— Traitement de qualité des films inversibles

— Tirage sur papier des diapositives du format 10 x 15 au format 50 x 75

INTERVIEW

Bidoung Mkpatt à C.T.

# Investir dans l'art est rentable à long terme

Le patron des « Arceaux d'Ivoire » parle des nouveaux espoirs du théâtre camerounais.

**CAMEROON TRIBUNE :** Le mois dernier, vous avez participé à la première lecture-spectacle donnée au Cameroun. De quoi participe cette initiative ?

**BIDOUNG MKPATT :** Actuellement, on perçoit comme une sollicitude des pouvoirs publics à l'endroit des hommes de théâtre qui traversent une période difficile. Cette sollicitude remet en confiance les hommes de théâtre pleins d'idées qui ne demandent qu'à être concrétisées. Il faut reconnaître que l'avènement d'hommes expérimentés et spécialisés au niveau des structures de tutelle y est

pour quelque chose. Ils connaissent les possibilités qui existent et qui peuvent favoriser l'expression de la créativité artistique chez nous.

L'introduction de la lecture-spectacle est destinée à favoriser les possibilités de regroupement des hommes de théâtre. Ce qui contribuerait :

1) à la découverte des dramaturges cachés possédant des manuscrits inconnus du public ;

2) à la vulgarisation des différentes formes théâtrales auprès du grand public ;

3) à la démonstration de la vitalité de notre créativité.

**C.T. :** Mercredi prochain, vous donnerez un spectacle à l'Ecole normale supérieure...

**B.M. :** Quels sont les pôles d'ébullition de la créativité nationale ? Ce sont aussi les institutions de l'enseignement supérieur. On y rencontre des étudiants qui ont cette chance d'avoir pu développer leurs aptitudes à la critique. Ils sont bien placés pour expliquer aux autres nos visions du monde.

Pour le cas spécifique de l'Ecole normale supérieure, elle forme les futurs enseignants. Leur rôle est très important dans la diffusion de la culture. Après cette institution, nous nous attaquerons aux facultés et au Palais des Congrès.

**C.T. :** Quelle est votre position en ce qui concerne l'implication du mécénat privé dans la promotion des arts en général, du théâtre en particulier ?

**B.M. :** Il pourrait effectivement jouer un rôle très important dans la promotion de la culture. S'il existe un blocage, c'est



Bidoung Mkpatt : un appel aux mécènes

parce que de ce côté il y a une indigence mentale.

On peut aussi citer l'absence de compréhension des hommes d'affaires. Ils ne comprennent pas qu'investir dans l'art, à long terme c'est rentable comme dans tout business. Nos hommes d'affaires ne sont bons que dans les affaires. La culture, rien, du tout.

**C.T. :** Des vœux ?

**B.M. :** Je souhaite ardemment que la sollicitude des autorités de tutelle aille en s'accroissant. Je souhaite également l'avènement d'une forme théâtrale nôtre crédible, et qui libère l'expression de notre identité culturelle.

Propos recueillis par Roger OWONA

## Soirée culturelle à 20h au CCC

### Le CEABAF en première ligne

Il y aura beaucoup de mouvement à partir de 20h au Centre culturel camerounais de Yaoundé. En première ligne, le CEABAF (Cellule des élèves et étudiants de l'arrondissement de Bafou). Au menu : du théâtre avec la représentation de *La consternation* de Charlotte

Mbarga Kouma, des ballets traditionnels des sketches et des arts martiaux (karaté, self défense).

L'organe d'expression du CEABAF, *Re Le Ya'a*, vient de paraître pour la deuxième fois. Il sera mis en vente durant la soirée.



## Cinéma

### Plusieurs séances de projection au Palais des Congrès

A partir de ce soir, le Palais des Congrès se propose d'organiser des séances de projection de films toutes les fins de semaine.

A 21 h ce soir passeront *Cannibal Holocaust* et *Justicier de New York*. Demain à 14h30 ; les mêmes films seront programmés. En soirée, coup double. Au menu : les *10 Commandements* et *Ponce Pilate*.

Dimanche à 18h reviendra *Cannibal Holocaust*.

## 4<sup>e</sup> semaine de l'amitié franco-camerounaise

### Démarrage samedi

La quatrième semaine de l'amitié franco-camerounaise fête est organisée par l'Association « L'Etranger ». Elle sera placée sous le haut patronage du Ministère de l'Information et de la Culture. Nous vous en communiquons le programme :

— Samedi 22 avril : 21h00 : Soirée dansante : Ambassade de France

— Samedi 22 avril : 15h00 : Animation enfants, Petit Jardin d'Enfants - Saint-Esprit ;

— Mercredi 26 avril : 15h00 : Animation sportive : Parcours de l'Esprit ; (Entrée libre) : Table ronde animée par M. G. G. (Thème : L'Esprit) ;

— Vendredi 28 avril : 20h30 - CCF : Humour et Culture : M. G. G. et Claude Ndam ;

— Mercredi 26 avril : 20h30 - CCF (Entrée libre) : Conférence : M. G. G. : L'homme est-il africain ?

— Vendredi 28 avril : 20h30 - CCF : Balafons : M. G. G. et son orchestre ;

— Exposition : Photos : « Voyage en Afrique » : M. G. G. et M. G. G. ;

10-20h00 : Hall du MINFOC : Hall du Sofitel : M. G. G. et M. G. G. ;

Réservations et tickets au CCF aux heures d'ouverture : 3 avril.

## Bible

## Traduction en bamoun

NOUN — La bible vient d'être traduite en langue bamoun. 10.000 exemplaires sont actuellement disponibles dans les bibliothèques de l'église évangélique du Cameroun. Cette œuvre de longue haleine a été réalisée par le révérend pasteur Rodolphe Peshadon. Pour aboutir à la réalisation de cet ouvrage de 1.216 pages, les travaux ont duré presque 20 ans. Il était assisté par huit autres pasteurs confinés au travail de la relecture. Cet ouvrage très important, aura un impact certain auprès de la population bamoun.

Et l'église évangélique aura une fois de plus marqué un point à son actif dans une œuvre d'évangélisation dans cette partie de la République. Le nouveau testament qui est le premier livre traduit en bamoun a été entièrement révisé.

Cette bible version bamoun a été présentée le 12 février dernier au sultan des bamoun entouré pour la circonstance par de grands notables et dignitaires de sa cour.

Le pasteur Rodolphe Peshadon s'est dit très satisfait d'avoir pu achever son travail qui est le prolongement de l'œuvre du roi

Njoya qui, en 1906 avait introduit le Christianisme dans le département du bamoun avec l'arrivée du premier missionnaire allemand à Fouban. A titre symbolique, le sultan a reçu un exemplaire de la Bible. Il a exprimé sa satisfaction pour l'effort qui a été fait pour mettre la bible à la portée des chrétiens bamoun. Le révérend pasteur Peshadon a été élevé au rang de « Kom » à la cour. Les cérémonies se sont achevées par un concert de musique religieuse.

J. MOUNCHINGAM



Le président de la région synodale du Noun et les membres de son bureau posent avec le sultan à l'issue de la cérémonie.



SHO PLUS

Jusqu'au 20 MAI 1989

## Promotion Exceptionnelle sur l'ELECTROMENAGER

# - 20%

.Machines à Laver  
.Congélateurs.  
sur .Réfrigérateurs.  
.Cuisinières.

Quelques exemples

## CONGELATEUR

« DERBY » 300 l  
183 651 —

~~146.920~~ **146.920**

REFRIGERATEUR  
CONGELATEUR

« GRAMME » 275 l

~~219.972~~ **175.980**

REFRIGERATEUR  
CONGELATEUR

« ARISTON » TDF 330

~~266.418~~ **213.135**

## CUISINIERE

BERLIN « N » Africaine

~~38.480~~ **30.785**

## CUISINIERE

« GLEM-GAZ »  
Modèle 400 4 Feux gaz, four gaz

~~146.719~~ **116.575**

## MACHINE A LAVER

« ARISTON »

~~222.174~~ **178.540**

DOUALA — Bd. de la Liberté

YAOUNDE — Place Repiquet



# LE SOURIRE DU JOUR

PAPA, TU AS CONFONDU DE PANTALON ... ET PUIS...  
LA BOUCLE D'OREILLE DE MAMAN...

MAIS, TU ME DEMANDES  
TOUJOURS DE M'HABILLER JEUNE NON?



## MOTS CROISES

### PROBLEME N° 22

#### HORIZONTALEMENT :

1. De la respiration. 2. Qui vivent dans le sable.  
3. Mammaie - Cheville de golf. 4. Partie de  
fleur - Note. 5. Réfléchi - Encouragement  
espagnol - Ceinture de judo. 6. Chaluts -  
Immatriculation. 7. Institut des Assurances -  
Difficulté - Ville du Tchad. 8. En pente - A la  
mode - Sans effets. 9. Héros renversé -  
Négation - Sujet singulier. 10. Située à l'étude  
du notaire - Mises.

#### VERTICALEMENT :

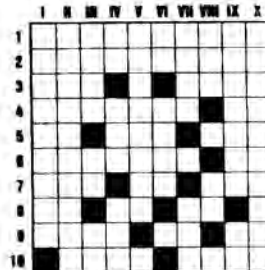
1. Contée du Proche-Orient. 2. Inflammations  
urinaires. 3. Hissa - Fleuve côtier - Négation.  
4. Au ministère - Réfléchi - Fin de participe.  
5. Petit volatile. 6. En permanence - Venues  
au monde. 7. Prénom camerounais inversé -  
Fleuve africain. 8. Terre isolée - Contracté.  
9. Imiterait l'original - Immatriculation.  
10. Nécessaires.

### SOLUTION DU PROBLEME N° 21

#### HORIZONTALEMENT :

1. CERTIFICAT. 2. RUISSELLES.  
3. ERZATS - IDA. 4. AA - RR - OMER.

Par Ibrahima Yérima  
arikou Guidiguais.



5. TSE - AA - AS. 6. HA - LUT. 7. VERITE.  
IDE. 8. INES. COQS. 9. TNT - BU. 10. LE  
VARIÉES.

#### VERTICALEMENT :

1. CREATIVITE. 2. EURASIENNI.  
3. RIZ - RET. 4. TSAR - PS. 5. ISRA.  
LA. 6. FES - ALEC. 7. IL - OBI.  
VIII. CLIMATIQUE. IX. AEDES - DS.  
X. TSAR - NE - US.

## VOTRE HOROSCOPE

### VENDREDI 14 AVRIL 1989

La matinée est très favorable. L'après-midi  
porte plutôt à jouer de ses ailes et à prendre  
du bon temps.  
NAISSANCES : Les enfants nés ce jour  
auront une nature aimable, bienveillante avec  
beaucoup d'esprit d'organisation.

#### BELIER (21 Mars-19 Avril)

Santé : Résistance plus faible.  
Amour : Soyez consciencieux et sincère.  
Amour : Réussite certaine.



#### TAUREAU (20 Avril-20 Mai)

Santé : Ne restez pas dans les courants d'air.  
Amour : Votre attitude dynamique vous  
gagnera l'admiration de l'être aimé.  
Affaires : Une demande que vous aurez faite  
aura satisfaction.



#### GEMEAUX (21 Mai-20 Juin)

Santé : Surveillez votre ligne.  
Amour : De nombreux succès vous  
attendent.  
Affaires : Une personne vous offrira son  
appui.



#### CANCER (21 Juin-22 Juillet)

Santé : Faites davantage de sport.  
Amour : Concrétisez davantage votre  
affection.  
Affaires : Vos initiatives seront interprétées  
bien.



#### LION (23 Juillet-22 Août)

Santé : Massages relaxants.  
Amour : Ne jouez pas avec le feu.  
Affaires : Préparez-vous à la patience.



#### VIERGE (23 Août-22 Sept)

Santé : Évitez les fécules.  
Amour : Vous n'aurez pas les succès  
aspérés.  
Affaires : Ne prenez aucune détermination  
osée.



#### BALANCE (23 Sept-22 Oct.)

Santé : Buvez un verre d'eau chaque matin.  
Amour : Possibilité d'un mieux dans une  
poursuite sentimentale.  
Affaires : Maintenez des contacts répétés  
avec vos collaborateurs.



#### SCORPION (23 Oct.-21 Nov.)

Santé : Soulagez votre foie.  
Amour : Votre partenaire peut se montrer  
mauvaise humeur.  
Affaires : N'ayez aucune idée préconçue.



#### SAGITTAIRE (22 Nov.-21 Déc.)

Santé : Ne mangez pas entre les repas.  
Amour : Journée favorable aux liens de  
sympathie.  
Affaires : Ne vous montrez pas trop  
susceptible.



#### CAPRICORNE (22 Déc.-19 Janv.)

Santé : Peu de résistance.  
Amour : Le milieu familial peut essayer de  
vous retenir.  
Affaires : Ne montrez pas votre irritation  
naissante.



#### VERSEAU (20 Janv.-18 Fév.)

Santé : Consultez un ophtalmologiste.  
Amour : L'être aimé peut se détacher de  
vous.  
Affaires : La chance vous aidera.

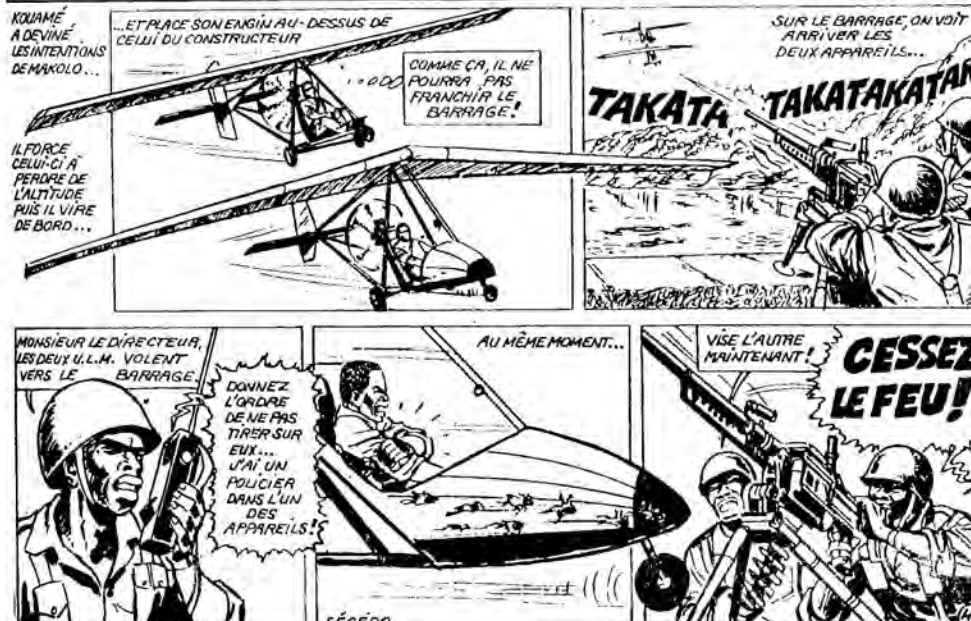


#### POISSONS (19 Fév.-20 Mars)

Santé : Mangez davantage.  
Amour : Petite rose en coupe d'orée.  
Affaires : Ecoutez les conseils d'un être plus  
âgé.

## «Le barrage de Kolinga»

Une aventure  
de l'inspecteur Kouamé  
45<sup>e</sup> épisode



## UN DOCUMENT INDISPENSABLE



**LE MESSAGE DU RENOUVEAU TOME 2.**  
c'est le recueil des discours et interviews du Président Paul Biya :  
Décembre 1983 — Novembre 1988

### POINTS DE VENTE :

- **YAOUNDE**  
— Siège de la SOPECAM, route de l'aéroport  
— Librairies Moderne, Hermès Memento, aux Editions  
— Messapresse
- **PROVINCES**  
— Aux Agences SOPECAM de Douala, Buea, Bamenda et Garoua  
— Messapresse

**PRIX : 4 000 F**

*En vente dans les kiosques et dans toutes les bonnes librairies.*

## Les dix provinces du Cameroun

Une publication du BEDI

*Pour mieux connaître les unités administratives du Cameroun*

**Distributeur : Messapresse**



### SOPECAM

Directeur général : Joseph-Charles DOUMBA  
Directeur général adjoint : Paul C. NDEMBIEMBE  
Rédacteur en chef : ABUI NAMA ELOUNDU

Rédacteur en chef adjoint : OYONA Alexandre  
Chefs de services : André-Vincent Ekani (Politique) ; Makouma PANG (Economie) ; Eloundi Mballa Patrice (Société) ; David WUMU (Culture) ; Otabela Quentin (Provinciales) ; Essama Essomba (Sports) ; Joseph Tchoupa (Religion) ; Alexandre Fongang (Artistique).

Siège : Immeuble SOPECAM B.P. 1218, YAOUNDE.  
Tél. 22.27.00, 23.40.12

Publicité : Cameroon-Public-Expansion, Yaoundé : Immeuble Les Galeries, B.P. 1399. Tél. 22.33.65, 23.39.21. Douala : Rue Joffre, B.P. 1137. Tél. 42.44.44.

Distribution : NESSA Presse Yaoundé : B.P. 389, Tél. 23.04.54. Douala : B.P. 759 Tél. 42.36.91.

Edition : Société de Presse et d'Éditions du Cameroun (SOPECAM).

## OUEST

# Bafoussam : Rénovation du centre provincial de jeunesse

*Haut lieu de formation et d'encadrement des jeunes de l'Ouest, le centre provincial de jeunesse et d'animation de Bafoussam vient d'être rénové.*

**MIFI** — Le Centre provincial de jeunesse et d'animation de Bafoussam constitue à l'heure actuelle dans le département de la Mifi, un principal lieu de récupération et de redressement des jeunes qui n'ont pas eu la chance de réussir dans l'enseignement. Il regroupe en son sein une centaine des jeunes en provenance de plusieurs coins du département de la Mifi, et de la province de l'Ouest. Son but est de leur donner une formation et un encadrement adéquat, afin de faciliter leur insertion dans le circuit de la vie économique, sociale et culturelle. Ainsi, après leur formation, ces jeunes deviennent des promoteurs d'emploi que de chercheurs d'emploi dans le cadre des PME et PMI.

Afin de satisfaire les nombreuses demandes des jeunes désœuvrés et dans le souci de sauvegarder son image de marque, ce Centre de formation socio-professionnel qui est situé en plein cœur de la ville de Bafoussam, a subi depuis quelques temps, des transformations remarquables sur plusieurs points : c'est ainsi qu'il est passé du centre d'arrondissement en Centre provincial ; la multiplication des salles de classe et des ateliers de travail, la réfection de son bâtiment et la création d'une direction générale qui fonctionne avec trois bureaux administratifs.

Désormais dirigé par un directeur, M. Sumo Kouakam Henri Richard, conseiller principal de jeunesse et d'animation, plus de cent jeunes désœuvrés sont encadrés dans ce centre. Ils sont suivis par neuf animateurs. C'est ainsi qu'ils



*L'apprentissage d'un métier par les jeunes est un objectif du centre.*

s'épanouissent aisément dans diverses activités de ce Centre qui sont : broderie et tricotage, couture et coupe, secrétariat, élevage et jardinage, mécanique-auto pour les deux sexes. A part ses activités, ce Centre de formation par ailleurs se veut productif. Pour ce plusieurs activités sont initiées (objet d'art ménager, produits des jardins) qui rapportent parfois des recettes. Au cours des deux trimestres écoulés, ses différentes ventes lui ont procurés la coquette somme de 70.000 francs. Outre

la participation des jeunes aux ateliers, une autre source de financement est constituée par les subventions de l'Etat et des municipalités.

Ces recettes sont réparties en deux volets : une partie au trésor public et le reste pour le fonctionnement des bureaux et ateliers. Malgré cet effort du Centre, il souffre toujours d'un manque de matériel didactique pour son plein épanouissement. (CAMNEWS).

**Victor TAGOU.**

# Koutaba : le chef de district dans les villages

**NOUN** — A chaque étape, le chef de district a mis un accent particulier sur les

problèmes économiques, socio-culturels, administratifs et politiques.

Les populations de Koutaba, a-t-il dit, notamment, doivent être elles-mêmes le propre moteur de leur développement. Dans cette perspective, il leur a demandé d'achever pour la permanence du parti de cette localité et de se mobiliser tous derrière le président Paul Biya. Aussi, a-t-il stigmatisé les luttes d'influence, la prostitution, la calomnie, la consommation des drogues, les pratiques de sorcellerie, les lettres anonymes qui sont autant de maux qui freinent le développement de cette partie du pays. Dans sa lancée, M. Tooh a invité les agriculteurs à produire plus, en diversifiant leurs cultures, à participer activement aux travaux d'investissement humain de manière à aider l'administrateur municipal à réaliser certains projets.

En retour, le chef de district a enregistré plusieurs doléances de la part des populations — doléances qui ont porté sur l'aménagement des points d'eau potable, l'électrification de certains villages, la construction des écoles et l'ouverture de certaines pistes pour la collecte du café.

Au cours de cette tournée, M. Tooh a présidé deux importantes séances de travail dans les chefferies de Kounga et de Koundoum. Les sujets traités lors de ces réunions portaient sur l'amélioration de l'habitat en milieu rural et la sensibilisation des populations en vue de leur meilleure participation au concours de la plus belle case. (CAMNEWS).

## SUD-EST

# Buëa : Création d'un comité de développement

**FAKO** — Le gouverneur du Sud-Ouest, M. Magloire Nguimba vient de rendre publique une décision désignant des membres du comité chargé de promouvoir le développement de la ville de Buëa. Composé de onze membres, ce comité est chargé de l'exécution du plan directeur de la ville de Buëa et doit de temps en temps rendre compte au gouverneur, des résultats de ses travaux au regard des réalisations menées sur le terrain.

Le comité a aussi la possibilité de faire appel à toute personne dont la contribution pourrait être jugée déterminante en vue de l'accomplissement des missions qui lui sont dévolues. Il se réunit une fois tous les trois mois, et exceptionnellement sur convocation de son président qui est le gouverneur de la province du Sud-Ouest.

Voici du reste sa composition : Président : le gouverneur du Sud-Ouest. Membres : le délégué provincial de l'Urbanisme et de l'Habitat, le délégué provincial de la Santé, le préfet du Fako, le président de la section RDPC du Fako, l'Honorable Ikundi député, l'administrateur municipal de Buëa, le sous-préfet de Buëa, le chef de service provincial des communes. Secrétaire : le chef de service provincial de l'Urbanisme. (CAMNEWS)

**NKUIPO Jean-Pierre**

**Jérémie MOUNCHINGAM**



Médecine

# La Tunisie met au point la technique de la fécondation assistée

Selon le journal tunisien « La Presse », une équipe de médecins de la maternité de Sousse (Tunisie) vient de réussir une nouvelle technique de procréation assistée. Cette nouvelle technique a fait passer le pourcentage de grossesses des femmes traitées pour stérilité en France de 10 % en 1986 à 30 % en 1987.

■ Le centre de gynécologie et obstétrique de Sousse (centre-est de la Tunisie) vient de vivre un moment historique avec la réussite d'une nouvelle technique de procréation médicalement assistée (P.M.A.), a annoncé hier le journal tunisien « La Presse ».

Cet événement est doublement heureux pour l'équipe de médecins de la maternité de Sousse.

En premier lieu, il consiste dans le fait d'avoir rendu enceinte une femme stérile depuis onze ans et qui, après avoir vainement suivi des soins, a failli perdre tout espoir après l'échec dans une clinique de Genève d'une tentative de fécondation in vitro (livette). En second lieu, l'événement est d'importance puisque la maternité de Sousse vient d'être le premier centre maghrébin à réussir, dès sa première tentative, l'une des techniques les plus récemment mises en œuvre, le GIFT (Gamete intra fallopian transfer).

Cette nouvelle méthode qui permet le déroulement complet de l'opération sans transit par un laboratoire, a donc permis à Mme Moussa d'être enceinte. Elle en est aujourd'hui à son 6<sup>e</sup> mois de grossesse et tout se passe le plus normalement du monde, indique « La Presse ».

La technique du GIFT a été justement présentée en 1984

comme une alternative à la fécondation in vitro pour le traitement de la stérilité sans cause. Cette nouvelle technique a fait passer le pourcentage de grossesses des femmes traitées pour stérilité sans cause en France de 10 % avec le FIV (fin 1986) à 30 % par GIFT (fin 1987).

Namibie

## Sam Nujoma accuse

■ Le président de la SWAPO, M. Sam Nujoma a accusé Pretoria d'avoir transformé en « pièges » les points de rassemblement installés pour les combattants de la SWAPO dans le nord de la Namibie, au cours d'une conférence de presse à Luanda. Il a affirmé que « tirant avantage de la mauvaise connaissance de la situation géo-militaire en Namibie des autres participants à la conférence de Mont Etjo », l'Afrique du Sud s'est arrangée pour que ses propres bases militaires soient désignées comme points de rassemblement ».

Quatre combattants de l'organisation du peuple du sud-ouest africain (SWAPO) se sont rendus dans la soirée de mercredi aux casques bleus des Nations unies à

■ Le président égyptien Hosni Moubarak a quitté Amman mercredi soir pour le Caire au terme d'une visite de quelques heures en Jordanie au cours de laquelle il s'est entretenu avec le roi Hussein des derniers développements de la situation au Proche-Orient.

Les deux dirigeants ont procédé à un échange de vues et coordonné leur attitude avant le départ du roi Hussein la semaine prochaine à destination de New-York où il doit s'entretenir avec le président américain George Bush dans le but de faire avancer le processus de paix dans la région.

Lors d'une conférence de presse donnée avant le départ du président Moubarak, le roi Hussein a émis l'espoir que les Etats-Unis aideront à résoudre le problème du Proche-Orient.

M. Moubarak a déclaré aux journalistes qu'au cours

Entretiens Moubarak — Hussein

## Le Proche-Orient au centre des préoccupations

de ses récents entretiens à Washington, la déclaration du président Bush « territoire contre la paix » exprimait clairement le concept de l'administration américaine sur le problème palestinien. Selon lui, Washington ne s'oppose pas à la convocation d'une conférence internationale sur le Proche-Orient.

Cependant, a-t-il dit, cela nécessite une préparation et des consultations de sorte

que les dirigeants américains puissent parvenir à une conclusion à ce sujet avec le premier ministre israélien Yitzhak Shamir, qui est actuellement en visite à Washington.

A propos des élections proposées dans les territoires occupés, M. Moubarak a dit : « Nous sommes en faveur de ces élections à condition qu'elles se déroulent sous le contrôle international ».

Science

## Une particule « Z » isolée aux Etats-Unis


Une nouvelle étape vient d'être franchie dans l'étude de la formation de l'univers et de la création de la matière, avec l'isolation d'une particule Z dans un accélérateur de particules en Californie, ont annoncé mercredi des chercheurs à Stanford (Californie).

Il s'agit de la première particule Z isolée dans l'accélérateur de Stanford, à environ 50 km au sud-est de San Francisco. Au total, une centaine seulement de particules Z ont été produites dans des accélérateurs du monde entier.

Selon le physicien Michael Riordan, « cette particule est la clé pour comprendre la naissance de l'univers. Elle aide à comprendre les forces qui unissent la matière et la font se désagréger », a-t-il ajouté.

Les particules Z sont si lourdes qu'elles ne peuvent avoir existé que pendant un bref instant après le « Big Bang », l'explosion qui aurait créé l'univers il y a vingt millions d'années.



En isolant des particules Z et en observant comment elles se désagrégent en d'autres particules, les scientifiques peuvent étudier la formation de la matière et le nombre de particules Z en recréant les conditions qui prévalaient dans l'univers quelques instants après le « Big Bang ». Il faudra cependant attendre de longs mois avant qu'il puisse en produire massivement, a précisé dans un communiqué le Pr Burton Richter, Prix Nobel de physique, qui dirige le centre dont dépend l'accélérateur.




# GRANDE QUINZAINE

DE

## L'OUTILLAGE ELECTRO-PORTATIF



bernabe cameroun

MAGASINS OUVERTS MEME LE SAMEDI

— LA QUALITE

— LA PERFORMANCE

— LE SERVICE

APRES-VENTE

**DOUALA**  
B.P. 529  
TEL.: 42-90-20

**YAOUNDE**  
B.P. 66  
TEL.: 22-21-44

### A vendre pour cause départ :

- Zodiac Mark II + Suzuki 25 cv
  - 1 piano Yamaha neuf
  - 1 moto Honda XLM 600 5.000 kms
  - 1 Colt Mitsubishi 12.000 kms
  - 1 Chaîne Hifi JVC E II neuve
  - 1 Aquarium équipé 800 l.
- Tél. : 42-58-41.

Soudan — CEE

# Aide d'urgence en faveur de Khartoum

*L'aide décidée mercredi par la CEE servira au financement des opérations de transport aérien, ainsi qu'à l'assistance médicale pour l'hôpital de Juba.*

■ La CEE a décidé mercredi de verser 7 millions d'écus (2,3 milliards) de F.CFA environ pour venir en aide à la population affectée par le conflit au Sud Soudan et s'apprête à accorder une aide alimentaire supplémentaire d'un montant équivalent, a annoncé la commission européenne.

L'aide d'urgence décidée mercredi financera des opérations de transport aérien, ainsi qu'une assistance médicale pour l'hôpital de Juba. Elle sera mise en œuvre par le Comité International de la Croix rouge, le programme alimentaire mondial et plusieurs organisations non gouvernementales (ONG).

La décision d'y ajouter d'une aide alimentaire de 7.768.000 d'écus (2,5 milliards de F.CFA « est en préparation », indique la commission, l'organe exécutif de la CEE. Cette nouvelle

aide, confiée au programme alimentaire mondial et à diverses ONG, servira à acheminer sur place plus de 32.000 tonnes de nourriture.

Ces mesures entrent dans le cadre d'une vaste opération humanitaire lancée par une conférence internationale en mars dernier pour lutter contre la famine dans cette région.

La CEE aura fourni près du quart des 39,5 milliards de F.CFA que coûtera cette opération, baptisée « Life-line Sudan », souligne la commission. Des 165.000 tonnes de nourriture qui seront acheminées au Sud Soudan d'ici la fin de l'année, 100.000 sont déjà arrivées ou en route.

Depuis le début de 1988, les douze ont versé au total 25,3 milliards de F.CFA pour aider la population et les réfugiés au Sud du Sou-



*De nombreux Soudanais comptent sur l'aide de la communauté internationale pour survivre.*

dan, dont 15,4 milliards ont été financés par le budget de

la CEE et 9,9 millions par des contributions individuelles des pays de la Communauté.

## Conflit mozambicain

### Le gouvernement rejette la trêve proposée par les bandits de la RENAMO

■ Le Premier ministre mozambicain, M. Mari Machungo, a rejeté mercredi l'annonce, faite lundi à Lisbonne par les bandits armés de la résistance nationale du Mozambique (RENAMO) d'un cessez-le-feu unilatéral dans le conflit qui les oppose au gouvernement mozambicain, en affirmant qu'il s'agissait de « propagande ».

Parlant au cours d'une conférence de presse, M. Machungo a dit que cette proposition de trêve est une tentative des rebelles de présenter un « visage acceptable au reste du monde ».

Le président de la RENAMO, M. Afonso Dhlakana, avait affir-

mé que le cessez-le-feu d'un mois, à partir du 1<sup>er</sup> avril avait été décidé pour permettre l'envoi de secours aux populations touchées par la famine. La RENAMO a cependant mené, selon Maputo, deux attaques importantes, depuis cette date, contre les villes de Macarao, dans la province de Mampula (Nord du Mozambique), le 4 avril, et Marracuene, à 38 km de Maputo, le 6 avril.

Le gouvernement mozambicain a eu connaissance de l'offre de la RENAMO uniquement par la presse internationale et n'accordera aucun crédit aux bruits faits par

des criminels qui tentent de justifier leurs crimes aux yeux du monde », a ajouté M. Machungo.

Le gouvernement n'entrera dans aucune négociation politique avec les rebelles, a-t-il répété. L'amnistie offerte par le gouvernement aux rebelles qui se rendent a défini les conditions pour permettre aux « bandits de réintégrer la société, a-t-il dit.

## Coopération militaire Chili-Afrique du Sud

### Les Nations Unies préoccupées

■ Les Nations Unies sont préoccupées par le renforcement de la coopération militaire entre le Chili et l'Afrique du Sud, a souligné dans un communiqué publié mercredi à New York M. Joseph M. Garba, président du comité spécial de l'ONU contre l'apartheid.

Dans son communiqué, le comité spécial demande au Chili de « respecter la volonté de la communauté internationale et de cesser toute collaboration, militaire ou d'une autre sorte, avec le régime raciste d'Afrique du Sud ».

Selon le communiqué, le renforcement de la collaboration militaire entre les deux pays a été au centre de conversations lors d'une récente visite au Chili du ministre de la Défense Sud-Africain, le général Magnus Malan.

Le comité spécial a déjà écrit le 3 mars dernier au gouvernement du général Augusto Pinochet pour lui exprimer sa « grande » inquiétude à ce sujet, mais n'a reçu aucune réponse, rappelle le communiqué.

## Sri-Lanka

### 40 morts dans l'explosion d'une voiture piégée

■ Quarante et une personnes ont été tuées et de nombreuses autres blessées hier jeudi par l'explosion d'une voiture piégée sur un marché de la ville portuaire de Trincomalee, dans le Nord-Est de l'île, ont annoncé les autorités locales.

Cet attentat, qui n'a pas été revendiqué, a été attribué par les autorités aux séparatistes Tamouls qui ont rejeté une offre de trêve gouvernementale d'une semaine à l'occasion des fêtes du Nouvel An.

Par ailleurs dans le Nord de l'île, une mine posée par les séparatistes tamouls a provoqué la mort de 10 soldats du contingent indien, selon la police. Deux des assaillants Tamouls ont été tués dans le combat qui a suivi.

**LE PRIX DE LA BOITE  
D'ALLUMETTES EST  
ET DEMEURE INCHANGE.**

**15 FRS**

**UNALOR**  
B.P. 988 DOUALA  
Tél: 42 03 08  
Télex 5790 KN